



Bulletin de l'Association Française de Conchyliologie

XENOPHORA



Harpa harpa (Linné, 1767)
Nosy Be, Madagascar - Photo Bruno Conjeaud

dans ce numéro :

Conus boui
Carte postale
Le coin du Débutant
Madagascar : la côte Nord-Ouest
Le Cabinet Lafaille à La Rochelle
Le genre *Daphnella* et les genres voisins aux Antilles
Origines et variations de la forme et de la pigmentation
des prosobranches (2ème partie)

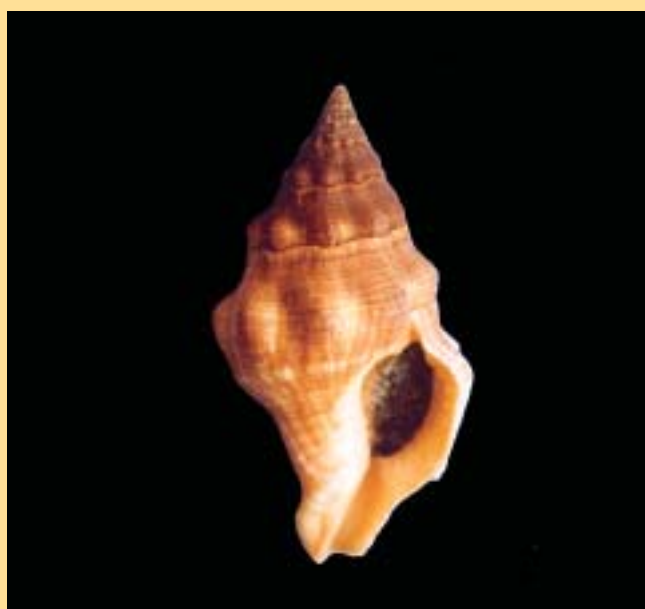
numéro
106
avril
mai
juin
2004

Prix du numéro: 10 euros
D.L. avril 2004
CPPAP 0108 G 82662
I.S.S.N. 0755-8198

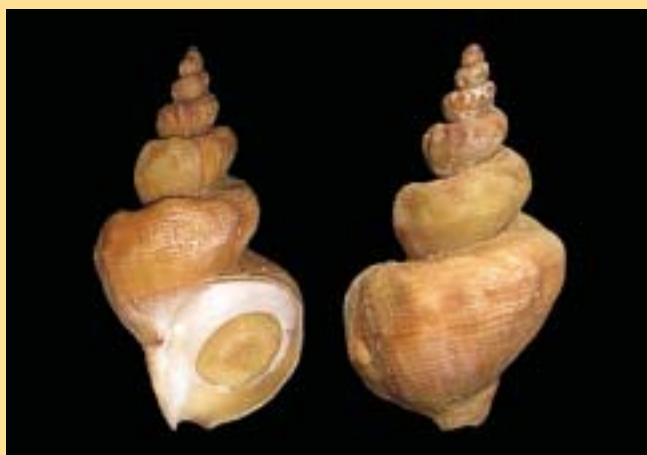
Trésors de nos tiroirs



Rhinoclavis sinensis (Gmelin, 1791)
Thaïlande - Indonésie
Collection et Photo L. Limpalaer



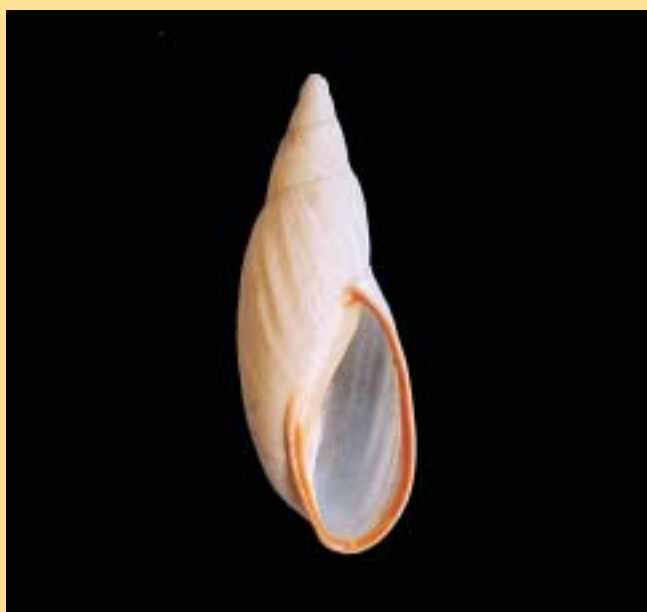
Leucozonia ponderosa Vermeij & Snyder, 1998
40 mm - Brésil
Collection et Photo D. Mallard



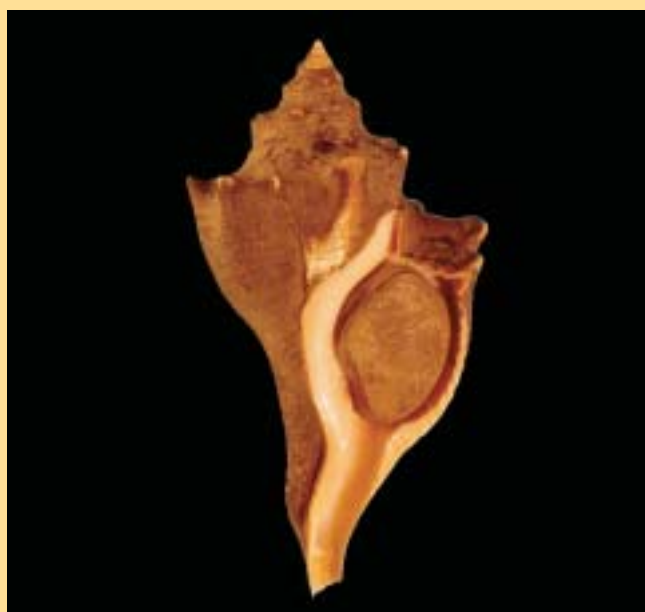
Buccinum undatum Linné, 1758
Pirou, France
Collection D. Wimart-Rousseau



Malleus malleus avec spondylus et balane
Collection et Photo D. Mallard



Aspatus miltocheilus f. *stramineus* (Brazier, 1895)
59 mm - Iles Salomons
Photo et Collection D. Mallard



Pleuroploca granosa (Broderip, 1832)
136 mm
Photo et Collection D. Mallard



En ce début Mars, je pense que nous, membres de l'AFC, pouvons être satisfaits. En effet, depuis Mars 2003 nous avons un défi à relever. Suite au refus de la Mairie de 4^{ème}, de nous louer la Salle des Blancs Manteaux pour notre Bourse internationale, il nous fallait trouver un nouveau lieu d'accueil. Ce lieu devait être au moins aussi spacieux que le précédent, bien situé (dans Paris bien sûr) et d'un coût compatible avec le budget de notre association ... pas évident.

Avec l'implication de l'ensemble des membres du bureau et de longues recherches, nous avons trouvé La Bourse de Commerce qui c'est avérée être un véritable écrin pour les coquillages. L'aide, essentielle, apportée par de nombreux membres et sympathisants de l'AFC, pour la mise en place nous a permis de conduire au mieux cette bourse.

Certes tout n'était pas parfait, il faudra améliorer certains points, c'est que nous ferons au fil des années puisque nous avons décidé de louer cette même salle pour l'année 2005.

Les compliments des exposants et des visiteurs nous permettent de dire aujourd'hui : nous avons relevé le défi, et nous en sommes fiers. Merci à tous ceux qui nous ont permis d'arriver à ce résultat car la Bourse de Paris reste un événement majeur pour l'A.F.C et pour les collectionneurs du monde entier.

DANIÈLE WANTIEZ

In this beginning of March 2004, I think that we, members of the AFC, can be satisfied. Indeed, since March 2003 we had a challenge to fulfil. As the authorities denied us the access to the Blancs Manteaux Hall for our International Shell Show, it was necessary to find a new place. This place was to be at least as roomy as the previous one, well located in Paris of course, and at a cost compatible with the budget of our association... which was not obvious.

With the implication all the members of the AFC bureau and long searches, we finally found the Bourse du Commerce rotunda which proved to be a genuine jewel case for the shells. The necessary help brought by many members and sympathizers of the AFC for the installation, enabled us to achieve a successful Show.

As always, all was not perfect, and it will be necessary to improve certain points, which is what we will do as we have decided to have our next 2005 Shell Show in this same place.

The congratulations of the exhibitors and the visitors as well allow us to say today : we took up the challenge, and we are proud of this achievement. Thank you to all those who enabled us to reach this result, because the Paris Shell Show remains a major event for the A.F.C and for all the collectors worldwide.

LUIGI RAYBAUDI MASSILIA

Un géant disparaît.

Luigi Raybaudi n'est plus.

Peu de personnes auront autant marqué que lui le monde des collectionneurs dans les années 1970-1995.

Servi par une activité débordante, un bouillonnement intellectuel permanent, un entregent performant, une passion juvénile intacte, il a mis ces qualités au service de sa grande cause, les porcelaines.

Grâce à une fortune personnelle et à son extrême ténacité, il a pu réunir un nombre considérable de spécimens de chaque espèce, lui permettant d'avoir un matériel d'étude unique.

Probablement non préparé initialement à la rigueur scientifique, mais rassemblant un matériel formidable, plus important que celui que les Schilder avaient pu avoir à leur disposition, il a pu établir un certain nombre de données conchyliologiques indubitables, dont quelques descriptions d'espèces et sous-espèces valides. Collectionneur impénitent et marchand avisé à la fois, cette double casquette lui a quelquefois fait confondre dénomination scientifique et items de catalogue. Ce qui lui a valu force critiques, les unes taxonomiquement justifiées, les autres relevant ...de la nature humaine.

Outre son travail descriptif, il a aidé à mieux connaître les répartitions de diverses espèces. Son activité a littéralement impulsé l'exploration sous-marine des régions riches en endémisme comme l'Afrique du Sud et l'Australie, permettant une véritable explosion de la connaissances de ces porcelaines.

On ne peut oublier non plus qu'il fut l'éditeur de World Shells, son enfant chéri qui lui coûta beaucoup, mais qui fut parmi les plus belles publications que les amateurs de coquillages eurent entre les mains.

Certes il avait les défauts de ses qualités. Un peu "comédien-tragédien", tout à fait manipulateur, il ne savait pas toujours sentir les limites de son tempérament et il s'était fait ainsi quelques ennemis intimes.

Personnalité attachante par ses qualités et ses excès, il manquera au monde des collectionneurs comme manquent toujours ceux qui font bouger les choses.

Sommaire

- 2 Trésors de nos tiroirs
- 3 Editorial par D. Wantiez
- 4 Le coin du Débutant par G. Jaux
- 6 Mes coquillages de Guyane par R. Santinelli
- 9 Informations AFC et Xenophora
- 10 *Conus boui*, un taxon qui pourrait contenir deux espèces ? par D. Touitou
- 12 Bourse de Paris
- 13 Origines et variations de la forme et de la pigmentation des prosobranches par N. Lauranceau (2^{ème} partie)
- 18 Le genre *Daphnella* et les genres voisins aux Antilles par G. Paulmier

- 21 Courrier des Lecteurs
- 22 Echo...quillages - Lu pour vous
- 29 Carte postale par J-L. Delemarre
- 31 Madagascar : la côte Nord Ouest par J-P. Duboc et S. Pineau
- 34 Le Cabinet Lafaille et le Muséum d'Histoire Naturelle de La Rochelle par J-P. Duboc et S. Pineau
- 38 Reçu au Club par P. Bail
- 39 Coquillages de Tenerife

Encart : 2 Feuilles de Mitridae :
Planches M-15/ M-16, M-17/M-18



Le coin du Débutant

par Gilbert Jaux

Comment identifier les coquilles (Partie 31)

CLASSIFICATION ZOOLOGIQUE ET DESCRIPTION DES MOLLUSQUES GASTEROPODES

Classe : Gastropoda

Sous-classe : Prosobranchia

III – Ordre : Neogastropoda

Sous-ordre : Stenoglossa

K – Super-famille : Conoidea (4^{ème} partie)

Avant propos sur les Turridae

En préliminaire à l'étude des coquilles de l'imposant groupe des Turridae, je dois faire un avant propos car la classification de ce groupe est des plus confuse.

En effet cette classification a été et reste encore en constante évolution. La division des sous-familles relevant des littératures publiées depuis de nombreuses années est inconsistante. Plus de 200 genres ont été créés pour essayer d'organiser ce groupe et le nombre d'espèces estimées se chiffre à plusieurs milliers. La classification la plus utilisée pour les Turridae est celle de Vaught (celle que je vais adopter ici) qui distingue 15 sous-familles classées suivant les critères et les caractéristiques des coquilles.

En 1993, J.D. Taylor a publié une classification changeant radicalement le classement de la super-famille des Conoidea. Les sous-familles, quant à elles, étant réorganisées dans un nouveau système. C'est ainsi que le classement traditionnel de la famille des Turridae existant a été divisé par Taylor en :

■ 5 familles turriculaires :

- Drilliidae
- Pseudomelotomidae
- Strictispiridae
- Turridae
- Conidae

■ Tandis que les 3 sous-familles du classement traditionnel existant sont transférées par Taylor dans la famille des Conidae :

- Clathurellinae (absorbant Borsoniinae et Mitrolumninae)
- Mangeliinae
- Daphnellinae

Actuellement cette nouvelle classification, qui n'est pas universellement adoptée, a besoin d'éclaircissement sur le transfert des 3 sous-familles turriculaires effectué vers la famille des Conidae.

Bien que la littérature scientifique utilise cette nouvelle classification, d'autres auteurs conservent la classification traditionnelle de Vaught. Tout ceci entretient une certaine confusion pour les collectionneurs.

Ici nous allons nous servir de la classification de Vaught (1989) puisque pour l'instant le plus grand nombre des livres et des écrits l'utilisent. La nouvelle classification sera mise entre parenthèses [].

Nota : Dans la mise en page qui suit les noms des **sous-genres** sont placés directement après celui du **genre** intéressé et sont en écriture plus fine précédée du signe *.

◆ 2 - Famille : Turridae (1^{ère} partie)

La coquille des Turridae est de forme fusiforme avec une encoche du sinus anal sur le bord externe du labre, caractéristique chez tous les Turridae. Celle-ci peut être plus ou moins importante mais toujours présente.

Coquille très petite à grande (2mm à 120mm).

Les tours peuvent être arrondis ou carénés, avec des plis axiaux ou stries spiralées, tuberculés granuleux ou treillisés. Canal siphonal long et étroit ou bien court et large.

L'ouverture est plus ou moins haute, la columelle lisse ou plissée. Opercule corné.

Carnivores, les Turridae sont venimeux et, comme les Cônes, possèdent des glandes à venin.

Les Turridae représentent le plus grand groupe de mollusques venimeux et sont remarquables par leur diversité. Ils vivent sur les fonds meubles et sont répandus dans toutes les mers du globe à des profondeurs variables.

Actuellement de nombreuses nouvelles espèces sont découvertes et déterminées chaque année dans ce groupe déjà très imposant.

A – Sous-famille : Pseudomelatominae

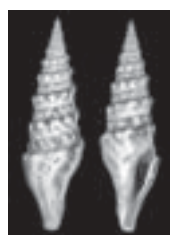
- [(famille : Pseudomelatomidae) Taylor]

● Genres :

Pseudomelatomia Dall, 1918

Hormospira Berry, 1958

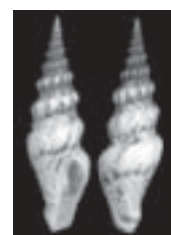
Tiaraturris Berry, 1958



Hormospira



Pseudomelatomia



Tiaraturris

B – Sous-famille : Drillinae

- [(famille : Drilliidae) Taylor]

Coquille fusiforme plus ou moins turriculée, ornée, sans ombilic. Ouverture assez petite, étroite, allongée, terminée par un canal court. Columelle calleuse, labre muni d'un sinus bien net près de la suture. Opercule corné.

● Genres :

Drillia Gray, 1838

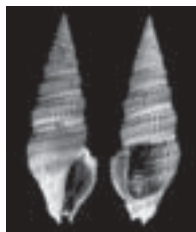
* *Clathrodrillia* Dall, 1918



Drillia



Agladrillia



SG: *Clathrodrillia*



Haedropleura



Iredalea



Inquisitor

Agladrillia Woodring, 1928
 * *Eumetadrillia* Woodring, 1928
Aliceia Dautzenberg & Fischer, 1897
Aoteadrillia Powell, 1942
Austrodrillia Hedley, 1918
 * *Regidrillia* Powell, 1942
Bellaspira Conrad, 1868
Brachytoma Swainson, 1840



Bellaspira

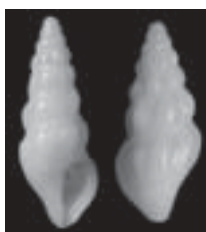
Inquisitor Hedley, 1918
Iredalea Oliver, 1915
Kylix Dall, 1919
Leptadrillia Woodring, 1928
Maoritomella Powell, 1942
Neodrillia Bartsch, 1943
Paracuneus Laseron, 1954
Phenatoma Finlay, 1924



Kylix



Brachytoma



SG: *Viridrillia*



Calliclava



Leptadrillia



Neodrillia



Phenatoma

Calliclava Mc Lean, 1971
Carinapex Dall, 1924
Ceritoturris Dall, 1924
Cerodrillia Bartsch & Rehder, 1939
 * *Cymatosyrinx* Dall, 1889 ?
 * *Lissodrillia* Bartsch & Redher, 1939
 * *Viridrillia* Bartsch, 1943
Clavus Montfort, 1810
 * *Plagiostropha* Melville, 1927



Cerodrillia

Pulsarella Laseron, 1954
Spirotropis Sars, 1878
Splendrillia Hedley, 1922
 * *Fenimorea* Bartsch, 1934
 * *Haurturuia* Powell, 1942
Syntomodrillia Woodring, 1928
Tomopleura Casey, 1904
Tylotiella Habe, 1958



Splendrillia



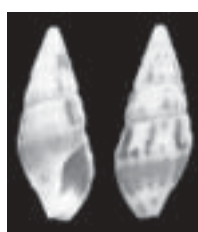
Clavus



Clavus



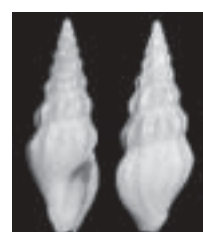
Globidrillia



SG: *Fenimorea*



Syntomodrillia

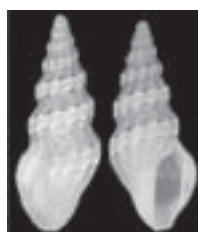


Splendrillia

Conticosta Laseron, 1954
Crassopleura Monterosato, 1884
Drilliola Cossmann, 1903
Elaeocyma Dall, 1918
Globidrillia Woodring, 1928
Haedropleura B.D.D., 1883
Imaclava Bartsch, 1944



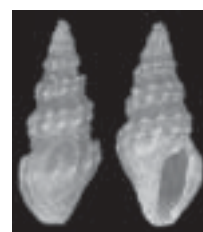
Globidrillia



Tylotiella



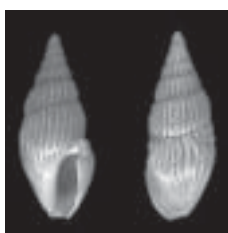
Tomopleura



Tylotelia



Elaeocyma



Crassopleura



Imaclava

C – Sous-famille : Conorbinae

- [(sous-famille des Conidae) Taylor]

A première vue ces coquilles ressemblent à des cônes (d'où le nom de cette sous-famille) mais l'échancrure du sinus anal, caractéristique des Turridae, les place sans hésitation dans cette famille.

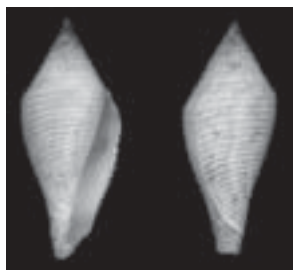
Cette échancrure est peu marquée.

● Genres :

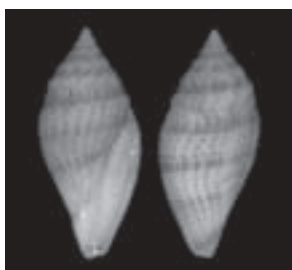
Conorbis Swainson, 1840

Benthofascis Iredale, 1936

Genota H & A Adams, 1853



Conorbis



Conorbis



Genota



Benthofascis



Genota

Bibliographie :

- **A classification of the living mollusca** de Vaught. Edité par R. Tucker Abbott and K.J Boss 1989

- **Guide des coquillages marins** de Gert Lindner. Edité par Delachaux & Niestlé, Paris 1975

- Site internet **Hardy's internet guide to marine gastropods**

MES COQUILLAGES DE GUYANE

Un long texte n'est pas nécessaire pour décrire la richesse conchyliologique de la Guyane et ce n'est pas là mon but. J'ai seulement choisi aujourd'hui de montrer, à travers un choix de photos, quelques coquillages que l'on peut trouver en s'armant de patience et qui représentent un petit échantillon de ma collection.

Je ne suis qu'un simple amateur passionné. Cette fascination m'est venue lors d'un premier séjour aux Comores en 1973. Sur une vingtaine d'années passées en Guyane, j'ai consacré une part non négligeable de mon temps (de 1979 à 2001) à la recherche de ces précieux trésors. J'ai pu m'apercevoir combien ceux-ci sont difficiles à trouver. La faune conchyliologique y est cependant très intéressante car très peu prospectée. Les collectionneurs étaient et restent toujours rares.

Dans les années 1990, j'utilisais les références bibliographiques suivantes :

-J.B. Lozet 1988 : Coquillages des Antilles

-T.Okutani 1983 : Mollusks trawled off Suriname and French Guiana

-D.J.Green & R.L.Hill 1971 : Seashells of Wia-Wia Beach Surinam

-E.C.Rios 1985 : Seashells of Brazil

-Michael Humfrey 1975 : Sea shells of the West Indies

L'eau, très trouble en raison des dépôts alluvionnaires de l'Amazone, rendait impossible la plongée en apnée ou en bouteilles !

J'ai donc commencé à prospecter sur les plages, dans le sable et près des rochers. J'y ai trouvé quelques *Nerita* de très belles couleurs, des *Pugilina morio* et des *Natica cayennensis*. C'est ensuite dans la mangrove, un enchevêtrement de racines fourchues qui plongent dans la vase, que j'ai découvert à marée basse, quelques espèces endémiques de ces zones de palétuviers : *Melongena melongena*, ceci au prix de multitudes et méchantes petites blessures et de sévères crises de paludisme !

Cependant, il me fallait absolument pousser plus loin mes investigations. J'eus d'abord recours aux bons soins des capitaines de chalutiers qui partaient à la pêche à la crevette. J'attendais au port le retour des bateaux qui me ramenaient des sacs de débris où je trouvais quelques espèces intéressantes : *Lyropecten nodosus*, *Paziella pazi*, *Superba gaza*, *Siratus beauii*, et une seule *ePleurotomaria adansonianus*, échangée quelques mois plus tard. Ah ! quelle erreur de jeunesse !

Malheureusement, la plupart des pêcheurs Guyana et Brésiliens payés à la prise, ne prenaient pas toujours le temps de trier ce qu'ils remontaient dans leurs filets et rejetaient souvent à la mer tout ce qui n'était pas crevettes.

Il me fallut donc, pour avancer dans ma collection, embarquer moi-même à bord des chalutiers. Ce ne fut pas une mince affaire que de subir roulis et tangage ! En effet, dans cette région des Caraïbes, les eaux des fleuves portées par un fort courant ont à affronter les tumultes de l'océan. Mais quel enthousiasme me portait à l'idée de pouvoir découvrir moi-même de précieux coquillages ! Et quel enchantement quand l'un d'entre eux apparaissait au milieu des petits poissons et autre menu fretin : *Conus attractus*, *Chicoreus brevifrons*, *Murex donmoorei*, *Murex springeri*, etc... Une campagne dure de trois à quatre semaines, quand la pêche est fructueuse. Les filets sont relevés toutes les cinq ou six heures environ. Pas le temps de beaucoup dormir ! Pourtant mes vacances à bord des chalutiers passaient un peu comme dans un rêve. Le dépaysement était total ! Incapable de m'exprimer en portugais, c'est en mauvais anglais et le plus souvent par gestes, que je communiquais avec les marins. Pas besoin de parler pour apprécier un bon repas et à bord la nourriture était bonne. L'ordinaire était amélioré de grosses crevettes, crabes, acoupas, *Pecten papyraceum* ! Et je garde un merveilleux souvenir de ces expéditions.

De tous les coquillages que j'ai trouvés, j'ai conservé les plus beaux fleurons dans mes tiroirs. Les grands collectionneurs antillais m'ayant fait l'honneur de les apprécier, j'espère que ces quelques photos vous intéresseront.

R. SANTINELLI

FERNAND & RIKA DE DONDER

Melsbroeksestraat 21

1800 Vilvoorde - Peutie BELGIUM

Tel: + 32(0)2 253 99 54 Fax: +32(0)2 252 37 15

e-mail: fernand.de.donder@pandora.be

WORLDWIDE SPECIMEN SHELLS

10 minutes from Brussels Airport. Visitors welcolmed

All families from the very common to the ultra rare, specialized in Pectinidae, Philippines shells and European shells.

Free list on request, good quality shells at the best price.

Satisfaction guaranteed !



SHELLS PASSION

POUR LA COLLECTION DE QUALITE



Lyncina valencia (Perry, 1811)
101,3 mm Gem - Balut Isl. Philippines

Philippe Quiquandon
Bastide St Olivier
1351 Av. Notre Dame de Vie
06250 MOUGINS

Tél.: 33 4 93 75 58 11
Fax : 33 4 93 75 39 90
WEB : www.shellspassion.com
EMAIL : philippe.quiquandon@wanadoo.fr

XENOPHORA

AFC, BP 307, La Fontaine, 75770 Paris Cedex 16

Direction de la Revue

Patrice Bail - ☎ 01 45 25 33 30

e-mail: pat.bail@wanadoo.fr

BP 307 - 75770 Paris Cedex 16

Coordination Rédaction

Daniel Mallard - ☎ 02 35 23 58 42

e-mail: mallarddch@aol.com

3 Imp. des Avettes - 27340 Pont-de-l'Arche

Coordination Composition-Fabrication

Publicité-Relations extérieures

André Gounon - ☎/Fax: 01 64 47 06 33

e-mail: andre.gounon@wanadoo.fr

8 Rue André Theuriet - 91320 Wissous

Alain Robin - ☎ 01 34 61 72 44

e-mail: alain.robin78@wanadoo.fr

3 rue de la Croix au Beau - 78320 Le Mesnil St Denis

Sections-Agenda-Annonces

Danièle Wantiez - ☎ 01 34 17 00 39

e-mail: wantiez.mada@libertysurf.fr

88 Rue du Général Leclerc - 95210 Saint Gratien

Impression: ERTI - ☎ 01 34 61 05 44

32 rue du Four à Chaux - 78310 Coignières

I.S.S.N. 0755-8198

CPPAP 0108 G 82662

NOUS CONTACTER

♦ tous les textes et documents destinés à la publication dans *Xenophora* :

Daniel MALLARD 3, impasse des Avettes - 27340 PONT DE L'ARCHE

♦ vos courriers concernant les adhésions, anciens numéros et collections de *Xenophora*, liste des adhérents, la trésorerie :

Daniel GRATECAP 11, avenue de la Villeneuve

GOMETZ LE CHATEL 91940 LES ULIS

♦ vos courriers concernant les annonces, les écho...quillages, la vie des sections :

Danièle WANTIEZ 88, rue du Général Leclerc - 95210 ST GRATIEN

♦ vos courriers concernant les encarts publicitaires :

Alain ROBIN 3, rue de la Croix au Beau
78320 LE MESNIL ST DENIS

TARIFS D'ABONNEMENT 2004

Adhésion à l'AFC : 10 € (Couple 15 €)

Abonnement : FRANCE-EUROPE-DOM-TOM : 40 €
AUTRES PAYS : 50 €

Règlement par chèque ou mandat postal à l'ordre de l'A.F.C.
(ajouter 15 euros pour encaissement de chèques étrangers).
Pas de carte de crédit.

Payment only by cheque or postal money to the order of A.F.C.
(add 15 euros in case of foreign checks). No credit cards.

Compte bancaire de l'A.F.C. Société Générale Vitry centre
N° 30003 03864 00050069384 29

IBAN FR76 30003 03864 00050069384 29
SWIFT : SOGEFRPP

ANCIENS NUMEROS

Collection complète jusqu'à fin 2004 (y compris adhésion

2004 et abonnement 2004) : 150 Euros

Années 2001 2002 2003 (4 numéros) : 35 Euros

Années 1981 à 1988 le numéro : 2 Euros

Années 1989 à 2000 le numéro : 2,6 Euros

Tous ces prix s'entendent port inclus en envoi « éco » pour la métropole. Pour toute autre destination ou condition d'envoi, veuillez nous contacter par avance pour déterminer les tarifs. Il est également possible d'obtenir des photocopies des numéros épuisés en en faisant la demande par courrier à l'AFC qui pourra donner les conditions d'acquisition en conséquence.

Pour toutes ces commandes, une seule adresse :

D. Gratecap 11 Avenue de la Villeneuve - Gometz le Chatel
91940 LES ULIS - email : daniel.gratecap@wanadoo.fr

INTERNET

<http://www.xenophora.fr.st>

Venez surfer sur le site de l'AFC pour découvrir les Bourses, les "emails" et "page-web" des adhérents, et bien d'autres choses ... Prendre contact avec G. Jaux pour y faire figurer votre adresse ou votre site personnel.

LOCAL AFC - BIBLIOTHEQUE

20 rue Geoffroy l'Asnier - 75004 Paris - Tel.: 06 66 92 78 18
(pour y accéder: Escalier D - 2ème étage - porte 2041 D - codes d'entrée: portail rue 2495 - porte escalier 3624)

Une permanence sera assurée de 14 h à 18 h les samedis 1 mai, 5 juin, 3 juillet 2004. Pour de plus amples renseignements, contacter Thierry à tda@freesurf.fr

Association
Française de
Conchyliologie
B.P. 307 - 75770 PARIS Cedex 16
Tél.: 06 66 92 78 18



Président
Vice-Président
Secrétaire
Trésorier
XENOPHORA

Patrice BAIL
Gilbert JAUX
Daniel GRATECAP
Loïc LIMPALAER
Daniel MALLARD
André GOUNON
Alain ROBIN
Daniel HUMBERT

DELEGUES REGIONAUX

ILE DE FRANCE

✉ JAUX Gilbert, 3 Rue Saint-Honoré
78000 VERSAILLES ☎ 01 39 53 80 46
e-mail: gilbert.jaux@wanadoo.fr

✉ WANTIEZ Danièle, 88 Rue du Général Leclerc
95210 SAINT-GRATIEN ☎ 01 34 17 00 39
e-mail: wantiez.mada@libertysurf.fr

ALPES

✉ BETHOUX Gérard, 14 Bd Edouard Rey
38000 GRENOBLE ☎/Fax: 04 76 47 42 81

AQUITAINE

✉ BIREBONT Daniel, 52 Chemin de Saint-Genès 33480
CASTELNAU de MEDOC
e-mail: daniel.birebont@wanadoo.fr

CENTRE

✉ LITHARD François
18250 LA CHAPELOTTE ☎/Fax: 02 48 26 74 71

EST

✉ PEZZALI Lucien, 1 Rue de la Charme
90400 DORANS Tel: 03 84 56 08 26

✉ RIOUAL Michel, 2 Rue des Vergers
68490 OTTMARSHEIM ☎ 03 89 26 16 43 (après 18 h)
e-mail: michel.rioual@laposte.net

LANGUEDOC / MIDI-PYRENEES / ROUSSILLON

✉ GUERIN Pierre, Carpe Diem
11250 POMAS
e-mail: pik11250@net.up.com

NORD

✉ GHESQUIERE Michel, 97 Route de Wervicq
59560 COMMINES ☎ 03 20 39 09 13

NORMANDIE

✉ DAMERVAL Marc, 2 bis, rue de la Montagne
14840 DEMOUVILLE ☎ 02 31 34 07 99
e-mail: marc.damerval@wanadoo.fr

OUEST

✉ MORIN Jean, 1 rue de la Rabinais
35870 LE MINIHIC / RANCE
☎/Fax: 02 99 88 63 92
e-mail: annickjean@wanadoo.fr

✉ CAZALIS Patrick, rue Jean Sio
22150 HENON ☎ 02 96 69 39 60

✉ DELEMARRE Jean Louis, 17 Chemin
de Porcé
44600 SAINT-NAZAIRE ☎ 02 40 53 59 36

PROVENCE / COTE D'AZUR

✉ LHAUMET Gilbert, 157 Chemin du Collet
de l'Avère
06580 PEGOMAS ☎ 04 93 42 25 98

REGION LYONNAISE

✉ MICHELOT Pascal, La Vernas
71460 LE PULEY ☎ 03 85 49 22 07
fax 03 85 49 24 44
e-mail: michelot.pascal@wanadoo.fr

REPRESENTANTS LOCAUX

ANTILLES FRANCAISES

✉ DESJARDINS Jean François, Plage Caraïbe
97116 POINTE NOIRE LA GUADELOUPE
☎ 00 590 98 24 37 Fax 00 590 98 15 07
e-mail: manuela.desjardins@wanadoo.fr

LA REUNION

✉ GALY-CASSIT Christian, Centre Pénitenciaire du Port
Villa N° 11, 97823 LE PORT CEDEX
☎ 02 62 55 94 46 e-mail: ch.galy@wanadoo.fr

MAYOTTE

✉ SCHUBLIN Eugène, BP 85
97600 MAMOUZOU ☎ 02 69 61 06 91
e-mail: photo.rapid.schublin@wanadoo.fr

TAHITI

✉ WARGNIER Vincent, BP 20847 PAPEETE
☎ 689 81 03 06
e-mail: wargnier@tahitiui.net

ALGOA BAY SPECIMEN SHELLS

Brian Hayes

Largest Specimen Dealer in South Africa.
Specialist in S. African and World-wide shells.

Web-site updated weekly.

PO Box 804, Port Elizabeth, 6000, South Africa

email: algoabay@yebo.co.za

web: <http://home.yebo.co.za/~algoabay/>

Tel/Fax: +27 (41) 581-8561

Low Tide

the best on West African Shells

www.lowtideshells.com

Top quality Worldwide Specimens * All offered
shells presented by top quality photos

Address: Rua Eduardo Coelho 38-r/c, 1200-168
Lisboa, Portugal

Phone: +351.21.3426339 Cell: +351.96.4190441



Conus boui

un taxon qui pourrait contenir deux espèces?

Texte et Photos D. Touitou - Traduction S. Valtat

Commençons tout d'abord par quelques rappels.

Conus boui est un très joli cône endémique de l'île de la Martinique. Il a été décrit assez récemment par Da Motta en 1988 et porte le nom d'un collectionneur français, Mr Bou.

C'est de nos jours un cône rare dont l'habitat reste assez profond puisqu'il faut plonger en bouteille pour le rencontrer vivant. Sa profondeur de prédilection est la zone des 25-40 m, bien qu'on puisse le rencontrer dès 10 m de profondeur, parfois moins. Comme beaucoup de cônes des Antilles il semblerait qu'il soit vermivore, à l'instar de *Conus daucus*, (Hwass in Bruguière, 1792) auquel on rattache également *Conus norai* (Da Motta & Raybaudi, 1992). Je n'ai pu observer *Conus boui* vivant que sur des poches de sable ou tout près de ces dernières. C'est un cône qui a souvent des concrétions et un periostracum assez important faisant penser à de véritables « touffes d'algues », un peu comme chez *Conus daucus* d'ailleurs. J'ai pu l'observer vivant de jour, il semblerait qu'il ne s'enterre que rarement. Pour se cacher, il se fond dans la masse algale qui se trouve autour des poches sablonneuses.

Dès que j'ai pu trouver assez de spécimens pour les comparer entre eux, un caractère assez étonnant m'a sauté aux yeux. Outre les motifs toujours différents d'un spécimen à l'autre (très fréquent dans le genre *Conus*), on pouvait immédiatement classer les cônes en deux groupes : le groupe contenant les spécimens avec fond rouge-orangé et les spécimens avec fond jaune. Il n'y a pas vraiment d'intermédiaires. J'ai trouvé ce fait remarquable. Dans un premier temps rien de vraiment surprenant me direz-vous, car nombre des espèces des Caraïbes présentent le même problème. L'exemple le plus frappant reste celui de *Conus regius*, qui peut devenir entièrement orangé alors qu'il s'agit de la même espèce.

Comme les coquilles ne nous permettent donc pas d'affirmer ou d'infirmer l'existence de deux espèces, c'est vers l'animal qu'il faut se tourner. C'est d'ailleurs souvent grâce à ce dernier que l'on a pu, par le passé, séparer des espèces qui pendant longtemps ont été décrites sous le même taxon (dernièrement avec *Cypraea (Luria) cinerea* et *Cypraea (Luria) brasiliensis* pour citer une espèce des Caraïbes). Pour reprendre le cas de *Conus*

regius, je peux ici affirmer que tous les spécimens ont un animal de même couleur, quelle que soit la couleur de la coquille, et ce, même chez la variation extrême de *Conus regius f. citrinus*.

Le problème c'est qu'il ne me restait que quelques mois pour trouver la forme jaune vivante. Jusqu'à présent je n'avais trouvé que la forme rouge-orangé, dont l'animal était rouge-orangé également. Et ce fût le cas ! Peu de temps avant mon départ, j'ai pu enfin mettre la main sur la variation jaune vivante !

Et quelle surprise ! L'animal n'est pas de la même couleur. Il est jaune, comme le test de l'animal.

C'est vraiment très surprenant de voir ces deux spécimens si différents pourtant et classés sous le même taxon.

Lorsque on arrive à se stader de l'étude on se sent un peu forcé de dire qu'on est en présence de deux espèces ou sous-espèces différentes. Mais je dois quand même émettre certaines réserves.

En effet, ce caractère, je l'ai aussi rencontré chez *Conus daucus*. J'ai pu observer des animaux d'un orange assez clair, de même couleur que leur coquille et d'autres plutôt rouges avec une coquille plus sombre.

Or, il n'a pas été encore montré que *Conus daucus* rassemblait aussi plusieurs espèces ou sous-espèces. Je ne sais pas si l'espèce a été beaucoup étudiée y compris au niveau génétique.

Ce qui m'amène donc au seul espoir de clore le sujet : l'analyse de l'ADN de ces deux variations. Pour ce faire, j'ai conservé les deux spécimens dans de l'alcool à 95° pur et je les ai envoyés avec d'autres espèces locales à Mr Thomas Dudda au Panama en 2002. Malheureusement, il a dû déménager à ce moment là et quitter son unité ainsi que son pays. Les spécimens n'ont alors pas pu être étudiés. Il m'a depuis contacté, et devrait d'ici la fin de l'année (2003) pouvoir récupérer les échantillons et débiter leur étude. Il travaille actuellement en collaboration avec Alan Kohn sur la suite de l'excellent « Manual of the living *Conidae* ». L'année 2004 devrait nous apporter enfin la réponse, sous réserve que Mr Dudda puisse remettre la main sur les échantillons. Bien évidemment, dès que j'aurai une réponse, je ne manquerai pas de vous tenir au courant via Xénophora ainsi que sur mon site web (<http://www.seashell-collector.com>). ■

Conus boui a taxon that could contain two species.

Lets begin with a reminder. *Conus boui* is a very nice cone shell from the island of Martinique. It was recently described by Da Motta (1988) after M. Bou, a French collector. It is currently a rare cone shell with a rather deep habitat. The preferred depth seems to be between 25 and 40 meters but it can be found at 10 meters or even less. As with many cone shells from the Antilles, it seems to be a worm predator, like *Conus daucus* Hwass in Bruguière, 1792 and *Conus norai* Da Motta & Raybaudi, 1992. I was only able to observe living *Conus boui* on or near pockets of sand. This cone shell is often covered with concretions and a rather heavy periostracum, which reminds one of actual tufts of seaweed as is also seen in *Conus daucus*. I was once able to observe it alive: it isn't often buried. To hide, it merges into the seaweed around the sandy pockets.

As soon as I was able to find enough specimens to offer a comparison, I was amazed by a surprising characteristic. Aside from the fact that the patterns were always different from one specimen to another – (frequent with *Conus*), it was possible to classify them in two groups: one with a reddish-orange background and one with a yellow background. There was no real intermediate form between the two groups. I found this fact remarkable, even though there is nothing surprising about color variation among Caribbean *Conus*. The most flagrant example is *Conus regius*, which can be entirely orange instead of the typical dark brown and still be the same species.

As the shells alone are not enough to validate or invalidate the existence of two species, we need to have a look at the animal. It is often this way where species that were described under the same name are later separated. Recently this happened with two Caribbean cowries, *Cypraea (Luria) cinerea* and *Cypraea (Luria) brasiliensis*. To come back to *Conus regius*, I found that all of the animals are the same colour, whatever the colour of the shell is, even in *Conus regius f. citrinus*.

At the time, the problem was that I only had a few months to find the yellow form alive. Until now I had only been able to find the reddish-orange form which had an animal that was also reddish-orange. Finally, shortly before my departure, I was able to lay my hands a living yellow form of my mystery shell! And what a surprise, the animal was not the same colour, it was yellow just as the shell.

It is very surprising to see those two specimens that are so different and nevertheless classified under the same taxon.

At this stage of the study, I feel obliged to say they are two different species or sub-species, but I have still have a few doubts. Indeed, I have found a similar situation with *Conus daucus*. I was able to observe light orange animals with light orange shells and others that were rather red with a darker shell. But I was not able to demonstrate that there were different species or sub-species in *Conus daucus*. I don't know if any DNA analysis has been done on this species.

This brings me to the only hope to end the subject, the DNA analysis of the two forms. Toward this end I've preserved the two specimens in 95° alcohol and sent them along with other local species to M. Thomas Dudda in Panama in 2002. Unfortunately, at that time he had to move, leaving his office and country. The specimens were not studied. He recently got in touch with me and says he should recover the specimens by the end of 2003 and be able to begin their study. He's currently working in collaboration with Alan Kohn on the next volume of the excellent "Manual of the living *Conidae*". If M. Dudda can find the samples, 2004 should bring us the answer. Of course, as soon as I have the answer I will keep you informed through Xéno and my web site (<http://www.seashell-collector.com>). ■

Conus boui Da Motta, 1988



Conus boui, vivant, variation rouge-orangé



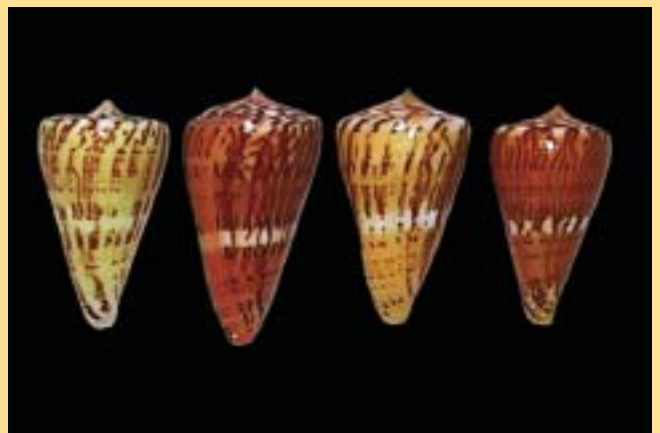
Conus daucus, vivant, variation orange foncé-rouge



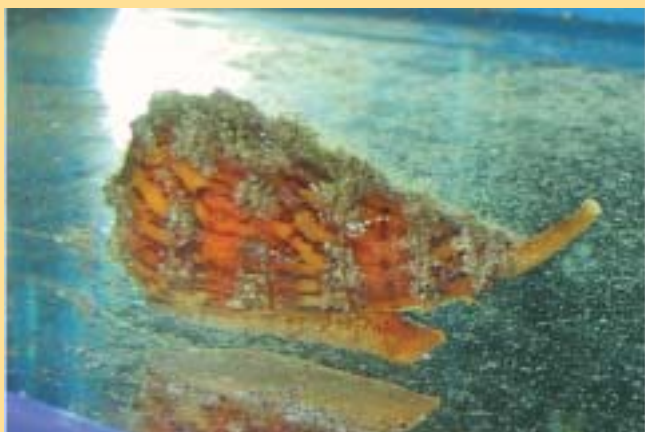
Conus daucus, vivant, variation orange clair



Conus boui, vivant, variation rouge-orangé



Conus boui, variation de couleurs



Conus boui, vivant, variation jaune



Conus boui, forme rouge-orangé

Bourse de Paris 2004 Paris Shell Show



Monsieur Dominique Verdier, de la Section Ouest, gagnant du 1er Prix de la Tombola en compagnie de G. Jaux, Vice Président de l'AFC, J-F. Desjardins, le donateur du séjour à la Guadeloupe, et P. Bail Président de l'AFC



Origines et variations de la forme et de la pigmentation des Prosobranches

Reproduction et Taxonomie.

Par Noël LAURANCEAU - Traduction J-P. STECK
Collection et photos de l'auteur.

Deuxième partie : Les Murex

Haustellum langleitae, Houart, 1993.
L'ensemble des *Haustellum* récolté sur la côte ouest de Madagascar de taille variable (45 à 98 mm) [photos 1 à 8]
Les individus de taille comprise entre 70 et 98mm, de couleur fauve grisâtre avec des filets brun-noirs sont attribués à l'espèce *Haustellum langleitae*, ils représentent 60% de la population.

Nombre d'échantillons par 10mm	long. totale	long. de spire	long. dernier tour	long. canal
7	70-79	5-19	53-66	35-41
11	80-88	11-22	61-73	42-46
4	92-98	21-22	70-77	45-47

Morphologie :
Six tours spiralés identiques, subglobuleux.
Partie supérieure : faiblement courbe, partie inférieure fortement courbe ; la ligne d'inflexion est marquée par une rangée spirale discontinue de tubercules proéminents appartenant à des rangées radiales constituant des varices. Trois grosses varices par tour portant une épine courte.

Forme I : 5 coquilles n'ont que 2 varices intermédiaires sur le dernier tour [Photos 1 et 2]
Forme II : 14 exemplaires avec 3 varices [Photos 3 et 4]
Forme III : 8 cas où une quatrième plus petite s'intercale entre 3 également développées et la dernière grosse varice. [Photos 5 et 6]

Deux individus (62-68 mm) ont un canal siphonal court [Photo 2] avec des tours de spire plus globuleux et légèrement disjoints. La plus grande taille (98 mm) possède un dernier tour à paroi mince. A l'intérieur de l'ouverture on peut voir la sculpture externe en négatif [Photo 7]
Sur les autres, la paroi interne est épaissie et bien visible sur le bord columellaire [Photos 1 et 2] On note une présence de denticules à l'intérieur de l'ouverture, un sinus postérieur en entaille profonde.

Coloration
Quatre (Forme I) sont uniformément fauve-orangé.

Cinq sont à dominante gris-bleu, le reste est fauve (marron clair).
Dans tous les cas les tours sont parcourus par 3 lignes spirales brun foncé, plus ou moins discontinues, bien marquées sur les tubercules.
Ouverture jaune pâle à orangé foncé.
Denticules internes de couleur plus foncée.

Haustellum haustellum longicaudus
Sont attribués à cette espèce, quatre individus dont la longueur totale est comprise entre 45 et 52 mm [Photos 9]

Longueur totale : 45-52mm Longueur de spire : 5-9mm. Longueur dernier tour : 9-12mm. Long. canal siphonal : 27-32 mm.

Morphologie :
Au dernier tour dont l'épaisseur de paroi est la même, trois exemplaires ont 3 varices intermédiaires et un 2 varices
Le canal siphonal est un tiers plus long que la spire dans trois cas. Sur deux individus, les varices principales portent des épines au point d'inflexion et on en compte trois à la base du canal : ils sont très semblables entre eux et différents des autres.

Coloration :
Pour l'ensemble : faces dorsales identiques ; l'intérieur de l'ouverture est uniformément jaune-pâle.
Si on s'en réfère à la nomenclature révisée de Ponder-Vokes (1988), ces exemplaires pourraient correspondre à une sous-espèce de l'holotype *Murex haustellum* (Linné, 1758) ou *Haustellum haustellum*, dénommée *longicaudus* par Baker en 1891 ; forme connue de la Mer Rouge aux Philippines.

Haustellum barbieri, Houart, 1993 [Photos 12 à 16]
Les *Haustellum* de la région de Fort-Dauphin sont bien différents de ceux de Soalara-Anakao. Connus sous le nom de *Haustellum barbieri*, Houart, 1993, ils constituent une population homogène et différents de celle de la côte ouest. Douze échantillons :
Longueur totale : 94-122 mm.

Origins and variations of the form and pigmentation of the Prosobranchs

Reproduction and Taxonomy

by Noel Laurenceau
Collection and photographs of the author

The Murex Part Two

Haustellum langleitae, Houart, 1993.
All specimens of *Haustellum* gathered on that coast are of variable size (45 to 98 mm) [pict. 1-8]. Individuals whose size goes from 70 to 98 mm, of greyish fawn colour with black-brown threads are attributed to the species *Haustellum langleitae*, they represent 60% of the population.

Number of samples per 10 mm	total length	spire length	last whorl length	canal length
7	70-79	5-19	53-66	35-41
11	80-88	11-22	61-73	42-46
4	92-98	21-22	70-77	45-47

Morphology:
Six identical, spiral sub-globular whorls. Upper part: slightly curved, lower part strongly so; the line of inflexion is marked with a discontinuous spiral row of projecting tubercles belonging to radial rows which make varices. Three thick varices per whorl, wearing a short spine.

Form I: 5 shells have only 2 intermediate varices on the last whorl [pict.1-2]
Form II: 14 shells with 3 varices [pict. 3-4]
Form III: 8 cases where a fourth, smaller spine comes in between 3 others equally developed and the last thick varix. [pict. 5-6]

Two individuals (62-68 mm) have a short siphonal canal [pict. 25 to 27] with more globular and slightly separated spiral whorls.
The larger size (98 mm) has a last whorl with a thin wall. The external sculpture can be observed as a negative inside the aperture [pict. 7].
In the others the internal wall is thickened and clearly visible on the columellar rim [pict. 1-2]. Smaller teeth are present inside the aperture, and there is a posterior sinus as a deep notch.

Colour
4 (form I) are uniformly orange-fawn.
5 are mainly blue-grey, the rest being fawn (light brown).
In all samples the whorls show 3 dark brown spiral lines that are more or less broken, clearly marked on the tubercles.
Aperture light yellow to dark orange [pict. 35-40].
Internal small teeth of a darker hue.

Haustellum haustellum longicaudus
Four specimens are attributed to this species: their total length goes from 45 to 52 mm [pict. 9].
Total length: 45-52mm Spire: 5-9mm
Last whorl: 9-12mm Siphonal canal: 27-32mm

Longueur dernier tour : 73-96 mm.
Longueur Canal siphonal : 51-65 mm.
Un individu est plus petit que l'ensemble bien que la paroi du dernier tour soit semblable aux autres (Longueur totale : 79 mm. Longueur dernier tour : 21 mm. Longueur canal siphonal : 44 mm)

Morphologie :

Population homogène en toutes proportions et décor avec trois grosses varices par tour et trois ou quatre intermédiaires (60% du dernier cas). Un exemplaire présente cinq varices intermédiaires. Celles qui sont le moins développées se positionnent entre la dernière grosse varice et la troisième intermédiaire.

La sculpture fine de la coquille est homogène : elle apparaît nettement annulée, résultant de l'intersection de fines côtes axiales avec des côtes spiralées de même taille. Elles parcourent les espaces intervarices comme les varices.

L'intersection des côtes détermine un petit nodule donnant un aspect granuleux à la coquille. Cette sculpture est bien visible contrairement à la surface de l'*Haustellum langleitae* qui a un aspect lisse. Ces granulations se remarquent également sur le canal siphonal.

Pigmentation :

Très homogène nettement différente de celle de la côte ouest. Couleur rose-mauve dominante, ponctuations foncées diffuses en lignes spiralées particulièrement sur les tubercules. La couleur de l'ouverture est grise, mauve clair à blanche. Les denticules internes du labre ne sont pas colorés.

CONCLUSION :

Formes juvéniles et adultes :

Structure :

Chez les espèces à croissance allométrique (=forme adulte différente de la forme jeune) les juvéniles ont une coquille plus légère et une paroi très mince, translucide. Les *Murex* et *Haustellum* sont dans ce cas.

Dimensions :

Les mensurations donnent des coquilles jeunes aussi grandes sinon plus que les adultes, quelles que soient les tailles (*langleitae*, *longicaudus* d'Anakao). Si la croissance est permanente, chez les Prosobranches, elle n'est pas uniforme. La taille paraît donc prédéterminée et une fois atteinte, la croissance change de mode : dépôt de calcite à l'intérieur du dernier tour (d'où épaisseur) en dépôts successifs prolongeant le dernier tour en bourrelet labial de plus en plus volumineux. Trois stades de croissance (40-58-88mm) de

Pterynotus bednalli (Brazier) en sont un bon exemple. [Photos 10 et 11]

Les coquilles gérontiques sont lourdes, mais toutes les coquilles lourdes ne sont pas forcément gérontiques : aberration de calcification.

Les mollusques pélagiques adultes (Ex : *Janthina*) n'ont pas de coquille à paroi épaisse, seulement un changement de dimensions. De même les Xenophoridae et Pleurotomariidae.

Pigmentation :

La coloration de l'ouverture change suivant le stade de croissance. Chez *Murex brevispina* jeune, la couleur jaune, brun clair uniforme se différencie en deux teintes chez l'adulte : intérieur brun foncé (hyperpigmentation) et pourtour apertural blanc (hypopigmentation), transformation progressive : forme de passage [Photo 4 page 31 Xenophora 105]

Coloration constante quelles que soient les variations de la face dorsale [Photo 6 page 31 Xenophora 105] ;

De même pour *H. langleitae* : jaune très pâle, jaune clair, jaune citron, orangée, saumonée [Photos 1 et 8]

Ce qui ne manque pas de poser un problème pour la coloration interne de *M. tenuirostrum africanus*, quand on le compare à *M. tenuirostrum tenuirostrum* et à *M. tribulus*. (voir dans la suite de l'article) Un exemplaire a une coloration interne conforme à l'holotype : semblable à celle du bord ; le second a une coloration interne plus foncée que celle des marges.

Murex et Haustellum : analogies et différences.

Morphologie :

Aux analogies on retiendra la longueur de la spire (spirale + dernier tour) sensiblement égale à celle du canal siphonal droit.

Aux différences, la longueur des épines et leur nombre, leur emplacement : digitations du labre pour les *Murex*, sur les varices pour les *Haustellum*.

Dents labiales dont une antérieure prononcée pour *Murex* ; bord labial lisse à légèrement crénelé et denticules internes pour *Haustellum*.

Caractères partagés :

La ligne de suture des tours est simple pour *M. brevispina* et les *Haustellum*. Elle est canaliforme pour *M. pecten*. Forme des tours subanguleux pour les *Haustellum* et *M. brevispina* (convexe, oblongue pour *M. pecten*)

Les protoconques sont à tours globuleux. Enfin *M. brevispina* possède un sinus (canal siphonal postérieur profond) différent de

Morphology:

On the last whorl whose wall thickness is the same three specimens have 3 intermediate varices and one specimen 2 varices.

The siphonal canal is one-third longer than the spire in three cases. On two individuals the main varices have spines at the inflection point and three at the canal base: they look very much the same between them and different from the others.

Colour:

All of them have identical dorsal faces; the interior of the aperture is uniformly pale yellow.

If we refer to Ponder-Vokes's revised nomenclature (1988), those specimens could match a sub-species of the holotype *Murex haustellum* (Linné, 1758) or *Haustellum haustellum*, named *longicaudus* by Baker in 1891; a form known from the Red Sea to the Philippines.

Haustellum barbieri. [12-16]

The *Haustellum* specimens of the Fort-Dauphin area are much different from those from Soalara-Anakao, known as *Haustellum barbieri*, Houart, 1993. They constitute a homogenous population different from that of the west coast. Twelve samples:

Total length: 94-122mm. Last whorl length: 73-96mm. Siphonal canal length: 51-65mm.

One specimen is smaller than the others although the wall of its last whorl is similar to the others' (Total length: 79mm, last whorl length: 21, siphonal canal length: 44).

Morphology:

The population is homogenous in all its proportions and patterns with three thick varices per whorl and three or four intermediate ones (60% of the last case). One specimen shows five intermediate varices. The less developed ones are positioned between the last thick varix and the third intermediate one.

The fine sculpture of the shell is homogenous: it appears clearly reticulated as a result of the intersection of fine axial ribs with spiral ones of the same size. They run along the spaces between the varices as well as the varices. The intersection of the ribs forms a small nodule which gives the shell a granulose aspect. This sculpture is clearly visible unlike the surface of *Haustellum langleitae* which looks smooth. Those granulations are also noticeable on the siphonal canal.

Colour:

Very constant and distinctly different from that of the west coast. Dominant mauve-pink colour. Dark, diffuse punctuations forming spiral lines, mainly on the tubercles. The aperture is grey, light mauve to white. The internal teeth of the outer lip are not coloured.

CONCLUSION:

Juvenile and adult forms:

Structure:

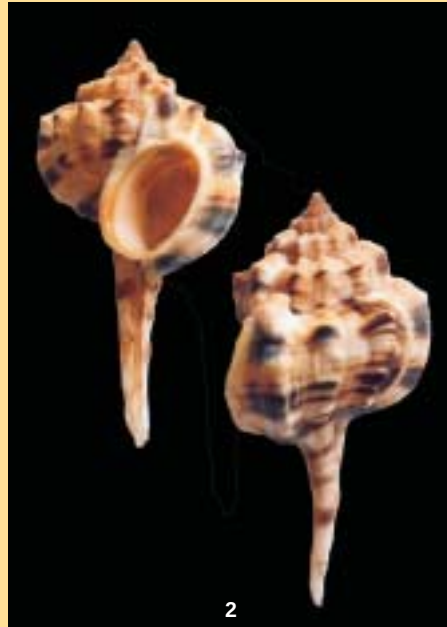
Isometric growth species (= adult form and the juvenile one) the juveniles have all with a very thin, translucent wall. *Haustellum* are in this case.

They show juvenile shells as large as or larger than adult ones, whatever the sizes may be (*longicaudus* d'Anakao). If the growth is isometric among Prosobranchs, it is not regular. It seems to be pre-determined and once determined it changes its mode: calcite deposit in the last whorl (whence the thickness) in the last whorl deposits prolonging the last whorl with a callus growing thicker and thicker. The growth (40-58-88 mm) of *Pterynotus*

Le Murex et l'ADN



Haustellum langleitae - Forme I



Haustellum langleitae - Forme I



Haustellum langleitae - Forme II



Haustellum langleitae - Forme II



Haustellum langleitae - Forme III



Haustellum langleitae - Forme III



Haustellum langleitae - Forme juvénile



Haustellum langleitae



Haustellum haustellum longicaudus

Le Murex et l'ADN



10

Pterynotus bednalli - 88 et 40 mm



11



12

Haustellum barbieri



13

H. barbieri - Sinus type



14

H. barbieri - Variation du sinus



15

Haustellum barbieri



16

Haustellum barbieri



17

Haustellum barbieri



18

H. barbieri - Anomalie sur le canal siphonal

celui des autres *Murex* qui s'apparente à celui de *Haustellum haustellum* qui est caractéristique en forme d'entaille verticale étroite « aperture with slit-like notch », avec deux épines courtes près du sinus.

La protoconque présente un nombre de tours et des formes communes aux deux groupes.

Pigmentation :

En lignes spiralées plus ou moins discontinues pour les *Haustellum*, en plages diffuses pour les *Murex*.

L'ensemble de ces quelques éléments de la récolte dans le sud de Madagascar met en évidence un certain nombre de variations structurales, morphologiques et pigmentaires qu'il convient d'interpréter suivant les critères de la taxonomie internationale : l'espèce et sa variation unique, la sous-espèce, qui prônent l'universalité et la simplicité des dénominations : « L'objet du code est d'amener la stabilité et l'universalité des noms scientifiques des animaux de telle sorte que chaque taxon soit unique et distinct. » (D. Röckel, *Xenophora* 65).

Nommer une coquille, c'est lui attribuer une place dans une classification, l'objet de la taxonomie étant de réunir dans des unités communes des individus plus ou moins différents entre eux.

C'est Linné qui a le premier conçu que l'apparente diversité dans la nature, pouvait être ordonnée en catégories.

Cependant celles-ci dépendent de la conception de l'Etre Vivant. Celle de Linné (XVIIIème siècle) n'est pas celle des biologistes du XXIème siècle et parmi eux s'opposent deux concepts de l'espèce : « Le concept de l'espèce biologique et le concept de l'espèce phylogénique. Derrière ces concepts s'affrontent deux approches radicalement différentes de l'espèce, comme des mécanismes de l'évolution. » (M. Brunet-P. Picq, 2001).

A la difficulté de l'interprétation de la morphologie, s'ajoute la prise en compte d'éléments d'anatomie de l'animal plus ou moins disponibles : protoconque, radula, couleur, osphradie, opercule. Ainsi Baker (1890) puis Houart (1979) ont utilisé la protoconque pour distinguer les *Murex*. Un tel critère est-il transposable à d'autres catégories ? Il en résulterait que des formes larvaires ou juvéniles semblables seraient espèces semblables : cela simplifierait la systématique des Strombidae et des Xenophoridae par exemple. Et la différence entre les premiers tours de la téléconque et la protoconque de *Murex pecten pecten* et de *Murex tenuirostrum tenuirostrum* n'est pas évidente ! [Photo 17 page 32 *Xenophora* 105] ... à suivre ■

bednalli (Brazier) are a good example. [pict. 10-11] Gerontic shells are heavy, but not all heavy shells are necessarily gerontic: calcification aberrations. Adult pelagic molluscs (e.g. Violet snails) do not have thick walled shells, only a change in size. The same is true for de Xenophoridae and Pleurotomariidae.

Colour:

The colour of the aperture changes according the growth stage. For the juvenile *Murex brevispina* the uniform yellow, light brown colour becomes two colours when adult: dark brown interior (hyper pigmentation), and white aperture edge (hypo pigmentation). The change is progressive: transit form [pict. 5].

The colour is constant whatever the variations of the dorsal face [pict. 6 page 31 *Xenophora* 105]; likewise for *H. langleyata*: very pale yellow, light yellow, lemon-yellow, orange, salmon [pict. 1 to 8]. Which is bound to rise a problem for the internal colouration of *M. tenuirostrum africanus* when compared with *M. tenuirostrum tenuirostrum* and *M. tribulus*. (See further on).

One specimen has an internal colour in accordance with the holotype: similar to that of the rim; the second one has an internal colour darker than that of the margins.

***Murex* and *Haustellum*: analogies and differences.**

Morphology:

Among the analogies we shall note the spire length (spire + last whorl) approximately equal to that of the right siphonal canal.

Among the differences, the length and number of spines, their location: digitations of the lip for *Murex*, on the varices for *Haustellum*.

Outer lip teeth, one of the anterior ones strong for *Murex*; lip rim smooth and slightly crenate and small internal teeth for *Haustellum*.

Shared characteristics:

The suture line of the whorls is simple in *M. brevispina* and *Haustellum*. It has the form of a canal in *M. pecten*. The whorls are sub-angulated in *Haustellum* and *M. brevispina* (convex, oblong in *M. pecten*). The protoconchs have globulose whorls.

At last, *M. brevispina* has a sinus (deep posterior siphonal canal) different from that of the other *Murex* species which are related to that of *Haustellum haustellum*. The latter is characteristic with its form of a slit-like notch, with two short spines near the sinus.

The protoconch has a number of whorls and forms common to both groups.

Colour:

More or less broken spiral lines for *Haustellum*, in diffuse areas for *Murex*.

These few elements on the gathering in the south of Madagascar clearly shows a number of structural, morphological and pigmentation variations which must be interpreted according to the international taxonomy criteria: the species and its unique variation, the sub-species, which advocate the universality and simplicity of the denominations: "The object of the code is to bring stability and universality of the scientific names of the

animals so as each taxon be unique and distinct." (D. Röckel, *Xenophora* 65).

To name a shell is to give it a place within a classification, the object of taxonomy being to bring together, in common units, individuals more or less different between them.

Linné was the first to conceive that the apparent diversity in the nature could be coordinated into categories. However, these ones depend on the conception of the Living Being. Linné's conception (XVIIIth century) is not that of the XXIst century's biologists, and among those two concepts of the species are opposing: "The concept of the biological species and the concept of the phylogenetic species. Behind these concepts two radically different approaches are confronting each other as mechanisms of the evolution." (M. Brunet-P. Picq, 2001).

To the difficulty to interpret the morphology is added the consideration of elements of the animal's anatomy which are more or less available: protoconch, radula, colour, osphradie, operculum. Thus Baker (1890) then Houart (1979) have used the protoconch to distinguish the *Murex*. Is such a criterion transposable to other categories? The result would be that similar larval or juvenile forms be similar species: this would simplify the systematics of Strombidae and Xenophoridae for example. And the difference between the first whorls of the teleconch and of the protoconch of *Murex pecten pecten* and *Murex tenuirostrum tenuirostrum* is not obvious! [pict. 17 page 32 *Xenophora* 105]. ■

To be continued ...



COQUILLAGES du VIETNAM

Dr THACH (Kurodai Shop)

Coquillages de collection et commerciaux

E-mail: kurodash@dng.vnn.vn

Fax: 0084 58 824 120

Liste de prix gratuite



267 Thong Nhat, Nha Trang, Vietnam

Fulgoraria ericarium, *Lyrja kurodai*, *Conus pergranulatus*,
Babylonia feicheni, *Chicoreus bandharmai*, *Strombus aratum*



Le genre *Daphnella* et les genres voisins (*Vepracula*, *Eucyclostoma*) aux Antilles

par Gérard Paulmier - Traduction Jean-Paul Steck

Les *Daphnella* appartiennent à la sous-famille des Daphnellinae, elle-même partie de l'ancienne et complexe famille des Turridae Swainson, 1840. Les membres de cette dernière, probablement riche de plusieurs milliers d'espèces réparties dans de nombreux genres, occupent pratiquement tous les océans et mers à toutes les profondeurs. Les espèces se caractérisent par une radula de type toxoglosse ou parfois similaire à celle des Mésogastropodes, souvent reliée à une glande à venin neurotoxique, par une fente (ou sinus) anale subsuturale située à la commissure postérieure de l'ouverture, et, généralement, par l'absence d'un opercule. Quand ce dernier est présent, il est corné et vestigial. La classification à l'intérieur de cette famille ne serait pas encore terminée et donc pas encore bien établie. (Voir Le coin du Débutant dans ce numéro)

Dans cet ensemble, les *Daphnellinae* sont une importante sous-famille également riche en genres et en espèces, largement distribués dans l'espace mais aussi dans le temps puisqu'on les trouve depuis au moins l'Eocène jusqu'à notre époque (Powell, 1966).

Bien que quelques espèces soient de taille respectable, la plupart d'entre elles appartiennent à la catégorie des micromollusques avec une hauteur généralement inférieure à 2 cm, voire 1 cm. La protoconque est souvent ornée d'une structure diagonalement cancellée. Le nombre de tours de la téléoconque est relativement variable. L'ouverture est plutôt allongée, la columelle lisse ou, rarement, avec de faibles plis obliques, et le labre fin. Le sinus est subsutural en forme de L inversé. Pas d'opercule.

Jusqu'à présent, les citations de Daphnellinae étaient peu nombreuses pour les Antilles françaises : *Daphnella lymneiformis* la plus fréquemment rapportée apparaît assez commune (Coomans, 1967), *Daphnella reticulosa* et *D. stegeri*, (Lamy et al., 1984).

Seules les espèces du genre *Daphnella* sont traitées ici, ainsi que celles appartenant à des genres différents mais provenant du genre *Daphnella*. Par exemple l'espèce *stegeri* répertoriée anciennement dans le genre *Daphnella* (Abbott, 1974 ; Lamy et al., 1984) et apparaissant dans des publications plus récentes dans le genre *Eucyclostoma* (Rios, 1985). Une autre espèce présente aux Antilles : *morra*, semble être passée du genre *Daphnella* au genre *Vepracula* (Abbott, 1974 ; Rios, 1985).

La plupart des espèces rencontrées et récoltées, proviennent essentiellement du plateau insulaire de la Guadeloupe et surtout de la Martinique (voir cartep. 23), quelques-unes de fonds plus importants (> 200 mètres) et, plus rarement, des eaux littorales.

Liste des espèces

Daphnella cingulata Dall, 1890
Daphnella corbicula Dall, 1889
Daphnella eugrammata Dall, 1902
Daphnella lymneiformis (Kiener, 1840)
Daphnella margaretae Lyons, 1972
Daphnella cf. *reticulosa*
Daphnella reticulosa Dall, 1889
Daphnella retifera Dall, 1889
Daphnella sp. 1
Daphnella sp. 2
Daphnella sp. 3
Daphnella morra [= *Vepracula morra* (Dall, 1881)]
Daphnella sp. (= *Vepracula* sp.)
Daphnella stegeri [= *Eucyclostoma stegeri* (McGinty, 1955)]

Description des espèces

***Daphnella cingulata* Dall, 1890 Fig. 1-5**

Coquille de forme élancée, de 6 tours. Protoconque de 2½ tours. Ornementation spirale dominante constituée de cordons séparés par 4 à 8 stries microscopiques. Sculpture axiale faite de petites côtes s'atténuant antérieurement, présentes seulement sur les tours de la spire, croisée par 1 ou 2 cordes spirales relativement bien marquées, formant des nodules plus ou moins forts aux intersections, notamment à l'épaule.

Ouverture large, légèrement plus petite que la ½ hauteur avec une encoche stomboïde prèle de la base du labre. Canal siphonal court et distinct. Sinus profond. Couleur bistre clair. Dimension (hauteur) = 12 mm.

Trouvée à l'ouest de la Martinique, sur le plateau insulaire entre 35 et 52 mètres de profondeur sur des fonds grossiers et vaseux.

***Daphnella corbicula* Dall, 1889 Fig. 6-8**

Coquille plutôt globuleuse, de 4 tours, se rétrécissant vers la base. Protoconque de 2 tours. Ornementation forte, constituée de côtes axiales croisées de côtes spirales, formant un réseau grossier, noduleux aux intersections.

Ouverture plus petite ou égale à la ½ hauteur. Canal siphonal relativement

...Suite p. 23

The *Daphnella* belong to the subfamily *Daphnellinae*, itself being part of the ancient and complex family *Turridae* Swainson, 1840. Members of the latter counting probably several thousands of species distributed into numerous genera occupying virtually all oceans and seas at all depths. The species are characterized by a radula of the toxoglossan type or sometimes similar to the Mesogastropoda's, often connected with a neurotoxin venom bulb through a subsutural anal slot (or sinus) located at the posterior commissure of the aperture and, generally, by the lack of an operculum. When this one does exist, it is horny and vestigial. Classification inside this family would not be completed yet, therefore not quite established.

Among this group, the *Daphnellinae* are an important subfamily, also rich in numbers and species largely distributed in space as well as in time since they are to be found from at least the Eocene down to our time (Powell, 1966).

Although some species are of fair size, most of them belong to the category of de micro-molluscs with a height generally under 2 cm, even 1 cm. The protoconch is often ornate with a diagonally cancellated structure. The number of whorls of the teleoconch is relatively variable. The aperture is rather elongated, the columella smooth or in rare occurrences wear weak oblique folds, and the margin is thin. The sinus is sub-sutural and in the shape of an inverted L. No operculum.

So far, citations of *Daphnellinae* have been scarce as concerns the French Antilles: *Daphnella lymneiformis* which is the most often cited one seems to be rather common (Coomans, 1967), *Daphnella reticulosa* and *D. stegeri*, (Lamy et al., 1984).

Only species of the genus *Daphnella* are dealt with here, as well as those belonging to different genera coming from the genus *Daphnella*. For instance, the species *stegeri* formerly listed in the genus *Daphnella* (Abbott, 1974; Lamy et al., 1984) and appearing in recent publications in the genus *Eucyclostoma* (Rios, 1985). Another species of the Antilles: *morra*, seems to have moved from the genus *Daphnella* to the genus *Vepracula* (Abbott, 1974; Rios, 1985).

Most of the species we have found and gathered mainly come from the insular shelf of Guadeloupe and above all from Martinique (see map), a few come from greater depths (> 200 metres) and, more seldom from littoral waters.

List of species

Daphnella cingulata Dall, 1890
" *corbicula* Dall, 1889
" *eugrammat* Dall, 1902
" *lymneiformis* (Kiener, 1840)
" *margaretae* Lyons, 1972
" cf. *reticulosa*
Daphnella reticulosa Dall, 1889
Daphnella retifera Dall, 1889
Daphnella sp. 1
Daphnella sp. 2
Daphnella sp. 3
Daphnella morra [= *Vepracula morra* (Dall, 1881)]
" sp. (= *Vepracula* sp.)
Daphnella stegeri [= *Eucyclostoma stegeri* (McGinty, 1955)]

Description of species

Daphnella cingulata Dall, 1890 fig. 1-5



AFC
Association Française de Costellariidae

Adresse postale : BP 307 La Fontaine 75770 Paris Cedex 16 - France
<http://xenophora.fr.st> Tel. 06 66 92 78 18

SOUSCRIPTION "COSTELLARIIDAE"

Souscrivez avant le 1er juillet 2004 pour bénéficier du prix spécial de souscription.

■ 28 planches couleur de Costellariidae, 230 espèces illustrées, plus de 500 photos. Complément indispensable des planches de Mitridae distribuées dans votre Xenophora.

■ Texte Mitridae et Costellariidae (32 pages noir et blanc), avec liste de toutes les espèces connues, leur distribution, leurs synonymes. Un index permet un accès rapide à toute information.
Livraison prévue septembre 2004.

Je souscris à

..... exemplaire(s) des Costellariidae (28 planches), et du texte Mitridae et Costellariidae
au prix unitaire de 27 euros, soit euros
3 euros par exemplaire

Frais d'envoi	France Europe	
DOM	4	"
TOM	5,5	"
Total		 euros

SOUSCRIPTION "COSTELLARIIDAE"

partie à retourner à l'AFC accompagné de votre chèque de règlement à l'ordre de l'AFC

Je souscris à

..... exemplaire(s) des Costellariidae, et du texte Mitridae et Costellariidae
au prix unitaire de 27 euros, soit euros
3 euros par exemplaire

Frais d'envoi	France Europe	
DOM	4	"
TOM	5,5	"
Total		 euros

Mr. Mme. Mlle. _____

NOM - SURNAME: _____ PRENOM - FIRST NAME: _____

ADRESSE - ADDRESS: _____

CODE POSTAL - ZIP CODE: _____ VILLE - CITY: _____

PAYS - COUNTRY: _____

Date: _____ Signature: _____

NOVAPEX
 Quartely devoted to Malacology
 Edited by the Société Belge de Malacologie
 [Belgian Malacological Society]
 Founded in 1966
 B.P. 3 B-1370 Jodoigne - Belgium
 Subscription (yearly)
 Belgium 35 euros - Other countries 50 euros
 e-mail : roland.houart@skynet.be
 Internet : http://www.sbm.be.tf

GLORIA MARIS
 A magazine dedicated to the study of shells.
 Edited by the Belgian Society for Conchology,
 organizers of the Belgian Shellshow
 Subscription : Belgium € 25 - The Netherlands : € 28
 Other countries : € 32
 Members account mgr : J. Wuyts, Koningsarendlaan 82, B 2100 Belgium
 Tel: 32 3 324 99 14 e-mail : wuyts.jean@pi.be

ERRATA

Xenophora N° 104. Dans un courriel, Don Pisor signale une erreur de légende sous la photo en haut à droite de la page 27 (Musée du Coquillage de La Rochelle). Il s'agit en fait d'un *Melo amphora*. Du coup, l'erreur de frappe qui avait oublié le l de *miltonis* s'élimine d'elle même.

Xeophora N°105 Dans ce numéro a été présenté le *Latirus cloveri*, Snyder, 2003 (fig.12)

Il convient de remplacer ce nom synonyme par *Latirus suduirauti* Fraussen, 2003 d'après la loi d'antériorité, le nom ayant été déposé en avril 2003 dans Gloria Maris par K. Fraussen soit 2 à 3 mois avant le Dr Snyder.

Nous vous en présentons l'holotype (photo 1).

La photo 2 présente le *Latirus rikae* Fraussen, 2003 (Philippines) qui avait été omis dans notre liste de nouveautés.



Photos E. Guillot de Suduiraut

Timbre Adhérent 2004

A découper et à coller sur votre carte de Membre de l'AFC

ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE DU 29 FEVRIER 2004

TENUE A LA ROTONDE DE LA BOURSE DU COMMERCE

Patrice BAIL, Président en exercice de l'Association, après avoir déposé sur le bureau de l'Assemblée une convocation régulière portant ordre du jour, déclare l'Assemblée ouverte à 9 heures. Vérification faite du nombre des présents (42) et des pouvoirs détenus (85), le Président annonce que l'Assemblée peut valablement délibérer.

1.- RAPPORT MORAL DU PRESIDENT

Ayant encore dans l'oreille le précédent rapport moral, que s'est-il passé depuis un an qui ne souffrirait pas la redite ? Il est satisfaisant de constater que ce qui était sujet de satisfaction l'année dernière l'est encore aujourd'hui : pérennité de notre association, solidité de l'équipe du Bureau, solidité du triumvirat formé par Daniel Mallard, Alain Robin et André Gounon pour assumer la publication d'un XENOPHORA qui nous étonne et nous ravit à chaque numéro, véritable performance d'équilibriste.

Toute association est un conglomerat fragile, souvent soumis à des forces divergentes. Nous y échappons et c'est un petit miracle, façonné par l'ensemble des membres de l'A. F. C., ceux qui y travaillent et ceux qui la soutiennent. Remercions à cette occasion tous ceux qui ont adressé des messages de sympathie et d'encouragement ; c'est ce qui pousse l'équipe à continuer de « mouiller sa chemise ».

Remerciements également aux sections régionales qui, par leur activité, sont les fondements de l'édifice.

L'équipe XENOPHORA citée plus haut est la partie émergée de notre iceberg. Moins perceptible, mais fondamental, sans lequel la vie de l'association ne serait pas possible, il y a aussi le travail de Daniel Gratecap : le stockage et l'expédition des XENOPHORAS, la réponse aux courriers ou aux mails souvent impératifs concernant les adhésions ou la diffusion de notre revue, la mise à jour des listes en temps réel, tout cela incombe à Daniel ; il s'en acquitte avec discrétion et égalité d'humeur, sans se laisser troubler par les réclamations parfois un peu agressives de certains, ce qui d'un autre côté témoigne de leur intérêt pour ces sujets.

Autres fondements de l'édifice, le travail professionnel de Loïc Limpalaer qui gère les comptes avec clarté et rigueur et celui parfois ingrat de Thierry Dandrimont, bibliothécaire chargé des permanences au local.

Si Thierry Dhainault a été contraint de quitter la région parisienne pour raisons professionnelles, sa présence symbolique reste chaleureuse. C'est Gérard Hervillard qui a accepté de le remplacer et de reprendre en mains l'organisation de la tombola. Son dynamisme bien connu va nous aider considérablement.

Paule Loisseux Beaudoux nous quitte de son propre chef, ayant estimé ne plus être utile à l'association ; nous le regrettons car, outre son travail de prospection publicitaire, elle était une agitatrice d'idée remarquable.

Il est utile d'insister sur le colossal chantier qu'a représenté le déplacement de notre bourse : que Danièle et Marc Wantiez soient félicités pour leur ouvrage ; nous leur devons le succès de cette manifestation.

Quant à notre Vice-Président, Gilbert Jaux, présent partout, d'une large polyvalence, en première ligne dans les affrontements ou les conciliations, il reste une pièce maîtresse de l'A. F. C.

Certes, il y a malgré tout des défauts ; peut-être dans notre fonctionnement, et vous aiderez certainement à les stigmatiser tout à l'heure : déficience récurrente de la circulation de l'information aux deux niveaux de transmission, avec le regret que nos délégués ne fassent pas toujours remonter les idées ou les problèmes rencontrés sur le terrain ; difficulté à nous développer davantage, à nous enrichir d'adhérents jeunes, à renouveler nos cadres d'activité ; et enfin tous les défauts inhérents à la nature humaine que vous connaissez bien !

Mais il y a aussi toutes les qualités de cette même nature qui font que notre réunion d'aujourd'hui est une vraie fête et que nous trouvons grand plaisir à nous rencontrer.

Le Président passe ensuite la parole au Secrétaire pour quelques commentaires.

2.- COMMENTAIRES DU SECRETAIRE

D. Gratecap attire l'attention sur le renouvellement des cotisations qui est médiocre : il y avait encore à vendredi plus de 150 retardataires, ce qui fait tout de même beaucoup. Cette performance est nettement en retrait par rapport à l'an passé. Il recommande également au délégués des sections de rappeler aux membres que la cotisation est bien de 50 euros et non de 40 comme certains semblent le penser...

Il signale aussi le coût élevé de l'envoi des collections en raison d'une modification des tarifs postaux.

3.- PRESENTATION DES COMPTES DE L'EXERCICE

Le Trésorier se livre ensuite à un commentaire détaillé des comptes de l'Association au 31 décembre 2003.

Le nombre des cotisations perçues pour 2003 a été en légère augmentation (27 000 € contre 25 000) et les recettes publicitaires ont un peu augmenté.

La fabrication et l'expédition des 4 numéros de XENOPHORA a coûté 27 000 € (les frais postaux ont été en nette diminution).

De ce fait, on constate un excédent exceptionnel de 5 000 € sur le seul poste XENOPHORA.

On retrouve également de solides excédents sur les postes bourse 2003 (7 800 €) et tombola (3 000 €).

L'excédent final est de 15 867 €

Il vient ainsi grossir le fonds de réserve (notre « capital » et nos réserves) ; il passe de 34 274 € à 50 000 €

4.- APPROBATION DES COMPTES, QUITUS ET FIXATION DE LA COTISATION 2005

Les comptes de l'exercice sont approuvés à l'unanimité à mains levées.

L'Assemblée donne également quitus au Président et au Bureau.

La cotisation reste inchangée pour 2005.

5.- BOURSE

Danièle Wantiez expose alors le problème financier rencontré dans l'organisation de la bourse 2004.

Ne disposant plus de la salle des Blancs Manteaux que pour les années impaires, nous avons rejoint la rotonde de la Bourse du Commerce.

Le coût de cette manifestation s'est considérablement accru et le bénéfice sera sans nul doute maigre cette année.

Faut-il alors alterner entre les deux sites ou rester définitivement à la Bourse du Commerce ?

L'inconvénient de ce site réside peut-être dans un risque de fréquentation moindre. Un point sera fait ce soir.

Après un tour de salle, il semble se dégager un consensus en faveur du site de ce jour.

Idée formulée : retenir à l'avance des chambres dans les hôtels à proximité.

6.- RENOUVELLEMENT DES MEMBRES SORTANTS DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Les membres sortants sont les suivants :

Daniel GRATECAP
Thierry DHAINAULT
Gérard HERVILLARD

Chacun a fait savoir qu'il se représentait.

Par un vote à mains levées, l'Assemblée procède à la réélection des trois membres sortant, élus à l'unanimité.

7.- QUESTIONS DIVERSES

Au nom de la Section Est (et des autres Sections) W. VINOT tient à féliciter tout particulièrement l'équipe en charge de XENOPHORA pour le très beau travail accompli et la qualité du produit.

Applaudissements.

La compréhension du bulletin d'adhésion a semble-t-il posé des problèmes... Une réflexion sera menée pour éviter les erreurs ; ce bulletin pourrait par ailleurs être détachable.

La vente des billets de tombola est de plus en plus délicate (3 € n'est-ce pas trop cher ?) ; la section Nord en est réduite à acheter elle-même les billets en vente ! Idem pour la section Alpes...

Une réflexion devra être menée sur le prix du billet.

D. FILIPPOZZI pose alors quelques questions sur le fonctionnement des sections et des unions régionales et le rôle du délégué ; il semble que des problèmes de personnes ont détérioré les rapports entre les membres de la section Aquitaine. L'Assemblée en prend acte.

Par la voix de J. P. SIDOIS, la section PACA propose que l'A. G. 2005 ait lieu à Saint Jean Cap-Ferrat à l'occasion d'une bourse internationale.

Le Bureau se prononcera sur cette proposition et un courrier sera adressé aux sections.

Plus aucune question n'étant posée, le Président déclare l'Assemblée close à 10 heures 15.

		2003	2002	2001
XENOPHORA				
Recettes	Cotisations	27305,35	24 801,56	25 248,66
	Publicité	4710,58	4 500,77	4 058,96
Dépenses	fabrication de Xéno	27070,49	39414,23	33 058,47
	Publicité	0,00	9,03	29,14
	DEFICIT	4 945,44	- 10 120,93	- 3 779,99
BOURSE				
Recettes		12363,95	11 917,72	11 755,39
Dépenses		4587,66	4126,57	5 473,43
	BENEFICE	7776,29	7 791,15	6 281,96
TOMBOLA				
Recettes		3098,00	2 788,98	2 108,37
Dépenses		145,04	408,39	430,82
	BENEFICE	2952,96	2 380,59	1 677,55
DIVERS				
Recettes		2639,72	4 845,29	2 200,65
Dépenses		2447,90	2961,29	3 586,06
	DEFICIT	191,82	1 884,00	-1 385,41
total recettes		50 117,60	48 854,32	45 372,03
total dépenses		34 251,09	46 919,51	42 577,92
	RESULTAT NET FINAL	15 866,51	1 934,81	2 794,11

BILAN au 31 décembre 2003

ACTIF

	2003	2002
Immobilisations	1 135,04	2 414,59
Clients	0,00	0,00
Liquidités	12 084,26	16 554,96
Compte sur livret	47 649,16	28 649,16
Charges constatées d'avance	131,99	4 791,50
TOTAL	61 000,45	52 410,21

PASSIF

	2003	2002
Fonds de réserve	34 273,99	32 339,18
Résultat de l'exercice	15 866,51	1 934,81
Produits constatés d'avance	10 832,50	13 349,35
Fournisseurs	27,45	4 786,87
TOTAL	61 000,45	52 410,21



Coquilles ! Vos Papiers

Au fil des années, mes tiroirs se sont remplis de coquilles et mon esprit vidé de certitudes conchyliologiques et autres. A chaque publication d'ouvrage spécialisé sur les « cowries » le doute m'envahit. Je me pose des questions.

- Dois-je refaire les étiquettes que je trouvais si belles et qui m'ont pris beaucoup de temps ?
- Dois-je apprendre de nouveaux patronymes pour courtiser mes chères porcelaines ?
- Dois-je adopter un langage pseudo latino scientifique pour caresser mes merveilles ?

La repentance est à la mode, tant pis pour moi, je serai hors du coup. Je garde mes habitudes, pas de mea culpa.

Dans une de ses chansons, Claude Nougaro se demande si les os de Louis Armstrong sont noirs ou blancs. Ne possédant que la partie solide de mes chères bestioles, je me demande bien souvent de quelles couleurs était leur tremblante peau. Le même manteau cache souvent de troublantes et ennivantes particularités ; tous les visons savent ça.

Dans ma collection de coquilles j'ai bien peu de porcelaines que j'ai fréquentées de leur vivant. Sans frémir, je persiste à stocker les dépouilles dans mon funérarium.

Je regroupe les tailles, les couleurs, les formes ... et si je suis sûr des origines géographiques je crée des ghettos.

Hélas beaucoup circulent sans papier, pire, certaines en ont de faux du style « Diver collected, 3-4 feet under rocks » « Tongatya Island ou Aratapu Atoll ».

Je bois à ta santé, Plongeur « on the rocks ».

Avec le temps j'ai appris à repérer les faciès de ces « sans vrais papiers » et j'ai un peu honte pour ces revendeurs qui font passer des chapeaux ronds bretons pour des bérêts basques explosifs.

Comparé aux « grandes affaires » d'Etat, ce petit délit n'est qu'une bagatelle, un frémissement aqueux mais c'est quand même une pratique lamentable.

Les années passant, mes chères petites ont changé de métal. Un alchimiste les a transmutées en or.

Ne fréquentant pas la Bourse mais les bourses, j'ai un petit sursaut en lisant les prix affichés. Pour une petite *mappa* un peu brillante il faut deux heures de travail payées au S.M.I.C. Devrais-je abandonner une retraite méritée et me remettre au boulot ?

Ici, dans mon Midi taurin, « l'afficion » excuse tout. Cependant, si les origines du taureau de combat sont douteuses, si les cornes du fauve ont été rabotées, si la bête est massacrée par le picador, l'estocade n'a plus de sens, les gradins des arènes sont désertés et la fiesta gâchée.

Voici une conclusion vengeresse, une petite mise au point qui permettra à l'amateur de *Cypraea tigris* de payer le millimètre de coquille moins cher et de garder ses économies pour faire la fête avec ses amis.

A partir de 110 mm *Cypraea tigris* devient *schilderiana* sur les listes et son prix est multiplié par 4 ou 5 ... Aberrant ! Scandaleux !

J'ai eu en mains des centaines de *Cypraea tigris* géantes, d'Hawaï, de Madagascar, du Vietnam, de Nouvelle Calédonie

...

La *tigris schilderiana* d'Hawaï est facilement repérable par ses dents labiales. Sur les 23 ou 24 dents bien marquées, de une à dix, voire plus présentent un aspect de dent double, de dent carrée. Ce caractère est présent chez les *tigris* d'Hawaï de moins de 110 mm évidemment. Je n'ai jamais rencontré cette caractéristique chez les autres géantes de Madagascar ou du Vietnam.

Les croquis ci-dessous montrent les deux types de dents :

1 – Dents simples (canines) chez la majorité des *Cypraea tigris*



2 – Dents carrées (molaires) chez la *Cypraea tigris schilderiana* de Hawaï



Que les fabricants de faux data m'excusent, mais quand j'ai une dent contre quelqu'un, il faut que je l'extraie.

RENÉ BOSSON

Pauvre Pierrot, si tu savais ...

Indépendamment de conversations entre collectionneurs, des articles récemment publiés dans Xénophora nous rappellent régulièrement tout ce que nous devons à feu notre ami Pierre Guionnet, à sa passion des coquillages, à son enthousiasme communicatif.

Il a aidé beaucoup d'entre nous à enrichir nos collections et nous a beaucoup appris. Merci encore pour tout, Pierrot.

Je croyais naïvement que nous déplorions unanimement ta disparition. Cette idée doit sembler-t-il être révisée à la baisse, car ... parmi tes admirateurs et tes "amis", tout au moins ceux qui se déclarent tels, force est de constater que, hélas, plusieurs ont bien trouvé leur compte dans ta disparition.

En effet, Annie, ta veuve, me confirmait récemment encore que parmi la dizaine de collectionneurs dont elle sait pertinemment qu'ils étaient en dette vis-à-vis de toi au moment de ton décès, il y a près de trois ans, AUCUN n'a jugé utile de s'acquitter de ses dettes. Aucun "ami", auquel tu avais commis l'erreur fatale de faire confiance, qu'ils soient simples collectionneurs ou marchands fort connus. Tous semblent considérer que leurs dettes s'étaient éteintes en même temps que toi, et qu'il n'était même pas utile de contacter ta veuve pour la payer ou lui faire part de leurs intentions de remboursement.

L'un d'entre eux a même menacé ton épouse de porter plainte contre elle si elle le recontactait à ce sujet ...

Parmi les adhérents de l'AFC, nous sommes nombreux à avoir bénéficié ou à connaître des collègues qui ont bénéficié des facilités de paiement offertes par Pierrot, trop confiant, trop enthousiaste, trop passionné.

Ne refusons pas de connaître cette bien triste réalité. Ne nous voilons pas la face. Pierrot prématurément décédé, faute de reconnaissance de dettes dûment enregistrées ... adieu les promesses, adieu la gratitude, adieu l'honnêteté, adieu "l'amitié".

N'oublions pas. A nous d'en tirer les conséquences pour l'avenir. Si tu perds, ne perds pas la leçon !

DIDIER DEBAILLEUX



MAI JUIN JUILLET 2004

8 - 9 Mai - **XIV BELGIUM INTERNATIONAL SHELL SHOW**, Antwerp, Belgium
Sporthal Schijnpoort, Schijnpoortweg 55-57, Antwerpen
R. De Roover, Vorsterslaan 7
2180 Ekeren-Donk, Belgium
E-mail: bvc.deroover@village.uunet.be
32 (3) 644-3429

27 Juin - **CONCHOLOGISTS OF AMERICA ANNUAL CONVENTION**, Tampa, FL
Jul. 2 Grand Hyatt Tampa Bay, 6200 Courtney Campbell Causeway, Tampa, Florida
Betty Lipe, 11771 96th Place
Seminole, FL 33772-2325, USA
(813) 391-2197 E-mail: rlipe1@tampabay.rr.com

11-16 Juillet - **UNITAS MALACOLOGIA – World Congress of Malacology**, Perth, Australia
The University of Western Australia, Perth, W.A.
Dr. Fred Wells, Western Australia Museum
Perth 6000, W.A., Australia
E-mail: wellsf@museum.wa.gov.au

SEPTEMBRE 2004

4 et 5 Septembre - **SAINT BRIEUC**
La Section Ouest de l'AFC vous invite à sa prochaine Bourse qui se tiendra les samedi 4 et dimanche 5 septembre, de 9 heures à 18 heures salle Robien à St Brieuc.
Renseignements et réservations : Jean Morin, 1 rue de la Rabinais 35870 Saint Minihic sur Rance Tel.: 02 99 88 63 92
e-mail : annickjean@wanadoo.fr

18 et 19 Septembre - **25ème BOURSE INTERNATIONALE DE COQUILLAGES ET FOSSILES OTTMARSHEIM**
La Section Est de l'AFC vous invite cordialement à la 25ème Bourse de coquillages le 18 et 19 septembre 2004, dans la salle polyvalente d'Ottmarsheim.
Renseignements et Réservations : Rioual Michel 2 rue des Vergers 68490 Ottmarsheim
Tel.: 03 89 26 16 43 e-mail : michel.rioual@laposte.net
Pezzali Lucien 1 rue de la Charme 90400 Dorans
Tel.: 03 84 56 08 26

Source : **DONALD DAN**, COA Award Chairman
6704 Overlook Drive, Ft. Myers, FL 33919, U.S.A.
E-mail: donaldan@aol.com

Xeno Lu pour vous



Peux-t-on dire que nos amis d'Outre mer ont plus de temps disponible que les métropolitains ? Ou qu'ils sont plus entreprenants ? Voilà un CD qui représente une somme considérable d'heures de recherche et de mise en forme d'information qu'a réalisé notre collègue



Jean Pierre Geneix, actuellement en poste à Mayotte. Il nous présente sous une forme très dynamique, l'ensemble des porcelaines connues à ce jour, avec pour chaque espèce une "fiche" donnant toutes les informations sur celle-ci : description, distribution, espèces voisines permettant de les différencier,

références bibliographiques ... et bien sûr de nombreuses photographies de celles-ci, avec leurs différentes sous-espèces et formes.

Les accès à l'information sont multiples, soit par le nom de l'espèce, soit par région où elle peut être trouvée.

Un nombre important de livres et revues, non seulement sur les porcelaines, mais sur l'ensemble des familles de gastéropodes et bivalves, sont répertoriés, avec nombre de renseignements tels que le titre, l'auteur, l'éditeur, la date de parution etc...

C'est une oeuvre colossale, mais la navigation est aisée, et on ne se perd pas dans le dédale des informations.

Ce CD comporte aussi les familles des Ovulidae et des Trividae, traitées selon le même mode.

Le mode de présentation n'est pas figé, et il peut évoluer au gré des demandes des utilisateurs qui pourront suggérer à l'auteur des ajouts, des modifications, des modules additionnels.

J-P. Geneix a de grandes ambitions. Il a pour projet de poursuivre cette oeuvre en mettant en scène les autres grandes familles de gastéropodes marins : Muricidae, Conidae, Olividae, Terebridae, ... et nous ne manqueront pas de vous informer de la sortie des suivants.

Ce CD, un must pour les collectionneurs de Cypraeidae, peut être acquis auprès de l'AFC, au prix de 30 euros

PETITES ANNONCES

Je propose une série de 17 cartes postales sur les coquillages de Méditerranée ainsi que le nouveau guide coquillages de Méditerranée.

Détails et prix sur le site <http://musee-coquillages.com>
Jean-Pierre SIDOIS Musée des Coquillages, BP 29 06230 SAINT JEAN CAP FERRAT



Els CAUBERE
www.caubere.fr

TUBES - BOITES

Injectés en polystyrène cristal

•
Nombreux modèles standard
en stock
Documentation et tarif
sur demande

ZI, rue de la Gare, 77390 YEBLES
Tél. 01 64 42 57 77 / Fax 01 64 42 57 71
e-mail : commercial@caubere.fr

Ornementation finement réticulée granuleuse par le croisement de cordons spiraux et axiaux plus fins. Spire dépourvue de côte axiale.

Ouverture lunulée plus grande que la $\frac{1}{2}$ hauteur. Canal siphonal prolongeant le tour ultime. Sinus peu profond. Couleur : fond jaunâtre avec des marques brunes axiales continues ou discontinues. Dimension = 11 mm.

Nord-nord-est et région caraïbe de la Martinique entre 50 et 60 mètres sur des fonds sablo-vaseux. Une coquille vide récoltée à 230 mètres, une autre provenant d'un carottage effectué à 94 mètres.

***Daphnella* sp. 1** Fig. 27-30

Petite coquille élancée de 4 tours. Protoconque de 2 tours avec l'ornementation typique du genre.

Sculpture axiale dominante faite de grosses côtes arrondies (12-14) séparées par des espaces plus étroits. Sculpture spirale courant sur tout le corps, constituée de fins cordons carénés. Formation d'un petit nodule à chaque point de croisement. Spire haute à tours convexes avec une structure fortement noduleuse.

Ouverture large aussi grande que la $\frac{1}{2}$ hauteur. Canal siphonal indistinct. Sinus profond. Couleur : flammes brun-clair plus ou moins étendues, sur fond jaunâtre, arrangées en bandes spirales irrégulières. Dimension = 7 mm.

Guadeloupe et Martinique dans l'aire littorale et sur le plateau insulaire, principalement sur la façade caraïbe, entre 7 et 14 mètres, sur fonds de sable moyen.

***Daphnella* sp. 2** Fig. 31-32

Coquille faiblement globuleuse à spire anguleuse et étagée, de 4 tours. Protoconque de 3 tours ornés d'une réticulation oblique et d'une carène spirale médiane.

Sculpture axiale faite de côtes largement arrondies et espacées, en forme d'ondulations, plus aiguës et noduleuses sur les 2 premiers tours, absentes sur le tour ultime. Un fin réticule formé par le croisement de petits cordons axiaux et spiraux subégaux, plus ou moins régulièrement espacés, couvre tout le corps, plus des cordons axiaux subsuturales.

Ouverture à tendance quadratique égale à la $\frac{1}{2}$ hauteur. Canal siphonal distinct, court. Bord columellaire faiblement arqué convexe. Sinus profond, oblique. Couleur beige uni, sauf le 1^{er} tour brun-jaune clair. Dimension = 11,5 mm.

Remarque : ce taxon ressemble à *D. reticulosa* et aff. *reticulosa* par la structure finement réticulée du corps. Toutefois, il s'en distingue par la forme de la spire, celle du tour ultime et de l'ouverture, ainsi que par quelques autres caractères mineurs.

Un individu mort récolté à la benne à 80 mètres de profondeur, sur un fond grossier et mélangé, au large de la presqu'île de la Caravelle en Martinique.

***Daphnella* sp. 3** Fig. 33-36

Très belle coquille de taille respectable pour le genre, plutôt élancée, de 6 tours convexes. Protoconque de $2\frac{1}{2}$ tours, ornée d'une réticulation oblique typique du genre.

Sculpture axiale principale formée de côtes basses arrondies, finissant dans le S1 supérieur du tour ultime (14-16 côtes sur le pénultième). Sur tout le corps, l'ornementation spirale est constituée de cordes primaires (environ 15 sur le tour ultime et 5 sur le pénultième) alternant, principalement sur l'ultime, avec de fins cordons secondaires, séparés par 3 à 6 stries microscopiques, et croisée par de très fins cordons axiaux, avec formation de petits nodules aux intersections des structures axiales et spirales.

Ouverture lunulée légèrement amplifiée, à peu près égale à la $\frac{1}{2}$ hauteur. Canal siphonal bien individualisé. Une petite encoche stromboïde sur le labre fin et découpé et présence d'un fasciole. Bord columellaire droit. Sinus profond. Couleur beige ou jaunâtre avec des taches brun-clair, suffuses ou arrangées en bandes spirales situées entre la suture et l'épaule de chaque tour. Dimension = 17 mm.

Trouvée en Martinique, au large de la presqu'île de la Caravelle, du côté Atlantique, à 45 mètres, sur fond dur corallien.

Cette espèce a des affinités morphologiques avec *D. cingulata*. Elle en diffère par la forme et la structure de la spire ainsi que par l'ornementation générale du corps. Ces différences pourraient être en rapport avec une forte variabilité intraspécifique.

***Veprecula morra* (Dall, 1881) Fig. 37-38**
= *Daphnella morra* Dall, 1881

Coquille de forme élancée, de 6 tours, les 3 premiers anguleux les suivants convexes. Protoconque de 3 tours avec le nucleus lisse et les tours ornés de costules axiales.

Sculpture axiale constituée de côtes épaisses, arrondies, séparées par des espaces aussi larges. Les côtes s'atténuent vers la base du tour ultime (12-15 côtes sur ce dernier). Sculpture spirale, croisant l'axiale, faite de cordes relativement fortes, environ 10-12 sur l'ultime, alternant avec de fins cordons spiraux eux-mêmes séparés par 6 à 8 stries microscopiques avec formation de petits nodules aux intersections, donnant un fort aspect annulé.

Ouverture largement lunulée, plus petite que la $\frac{1}{2}$ hauteur. Canal siphonal distinct et court, légèrement torsadé. Une faible encoche stromboïde sur le labre. Sinus profond. Couleur beige à jaunâtre, avec quelques taches éparses plus foncées. Dimension = 12 mm.

Récoltée du côté de la façade atlantique, en Martinique, entre 48 et 79 mètres, sur des fonds grossiers et mélangés.

with weak axial cords. The presence of a small nodule at the intersections creates a granular aspect.

Crescent-shaped aperture, wide, equal to $\frac{1}{2}$ the height. Siphonal canal distinct with a weak stromboïd notch on the edge of the outer lip. Colour uniform light beige or with suffused brown patches. Size = 14 mm.

Present in Guadeloupe and Martinique where several specimens come from the eastern and southern coasts of the island, between 39 and 71 metres, on sand and gravel bottoms.

Daphnella* aff. *reticulosa fig. 21-23

Shell rather globular with 4 whorls. Protoconch with 3 whorls. Spire ornate with strong protuberant axial ribs, slightly oblique. The fine reticulate pattern of the body is similar to the above species.

Aperture roughly half-moon shaped, almost equal to $\frac{1}{2}$ the height. Siphonal canal relatively narrow. Colour tones similar to *D. reticulosa*'s. Size = 9 mm.

The difference with *D. reticulosa* mainly stands at the spire level. This one is higher and more conical for the latter and the axial structure is different. In this taxon the angular spire seems to be laid on the body whorl giving this one a truncated aspect. Moreover, the penultimate whorl is ornate with 10 to 12 axial ribs that are absent in *D. reticulosa*. All other characters look similar. This may be a morphological anomaly for an individual of *reticulosa* and both taxons could be con-specific.

Same habitat as for the above species.

***Daphnella retifera* Dall, 1889** fig. 24-26

Shell slightly globular with 3 convex whorls. Protoconch with $3\frac{1}{2}$ whorls. Ornamentation finely reticulate and granular due to the intersection of finer spiral and axial cords. Spire without axial ribs.

Crescent-shaped aperture larger than $\frac{1}{2}$ the height. Siphonal canal prolonging the body whorl. Sinus shallow. Colour : yellowish background with continuous or discontinuous axial brown marks. Size = 11 mm.

North-north-west and Caribbean zone of Martinique between 50 and 60 metres on sand-mud bottoms. One empty shell collected at 230 metres, another coming from the taking of cores at 94 metres.

***Daphnella* sp. 1** fig. 27-30

Small slender shell with 4 whorls. Protoconch with 2 whorl with the typical ornamentation of the genus.

Axial sculpture dominant made of thick rounded ribs (12-14) separated with narrower spaces. Spiral sculpture over the whole body, made of fine streamline shaped cords. Formation of a small nodule at each intersecting point. High spire with convex whorls and a strongly nodular structure.

Aperture wide, as large as $\frac{1}{2}$ the height. Siphonal canal indistinct. Sinus deep. Colour : light-brown flames more or less extensive on a yellowish background, arranged into irregular spiral bands. Size = 7 mm.

Guadeloupe and Martinique in the littoral zone and on the insular shelf, mainly on the Caribbean side, between 7 and 14 metres, on medium sand bottoms.

***Daphnella* sp. 2** fig. 31-32

Shell slightly globular with an angular and tiered spire with 4 whorls. Protoconch with 3 whorls ornate with an oblique reticulate pattern and a median spiral varix.

Axial sculpture made of largely rounded and spaced ribs forming undulations more sharp and nodular on the first two whorls, absent on the body whorl. The body is covered with a fine reticulated pattern formed by intersecting small, sub-equal axial and spiral cords more or less regularly spaced and sub-sutural axial cords.

Aperture rather quadrangular equal to $\frac{1}{2}$

Le genre *Daphnella*

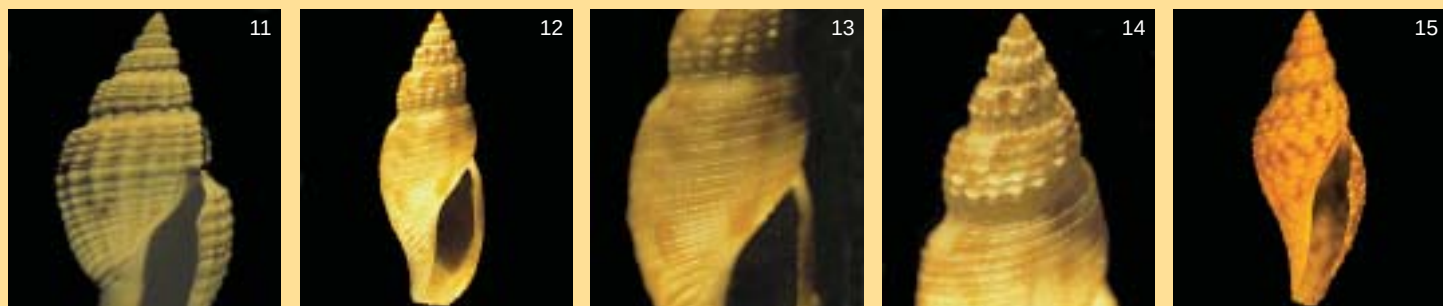


Fig.1-5. *Daphnella cingulata*. 1: vue de face. 2: vue de dos. 3: spire. 4 & 5: spire et protoconque



Fig.6-8. *Daphnella corbicula* 7: vue face magnifiée. 8: spire et protoconque.

Fig.9-11. *Daphnella eugrammata*. 9: vue de face. 10: vue magnifiée.



11: vue magnifiée.

Fig.12-14. *Daphnella lymneiformis*. 12: face. 13: détail de la structure. 14: spire.

Fig.15-17. *Daphnella margaretae*



15: face. 16: dos et spire. 17: face magnifiée.

Fig.18-20. *Daphnella reticulosa*. 18: face. 19: face et dos. 20: spire.

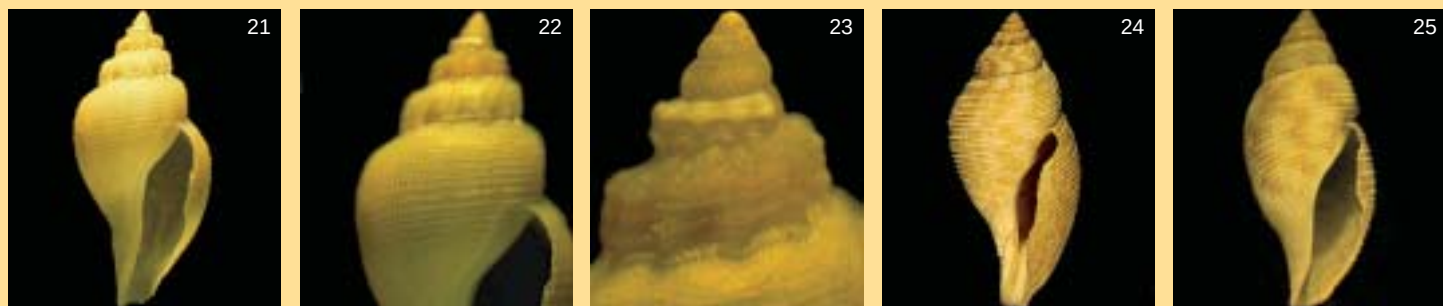


Fig.21-23. *Daphnella cf. reticulosa*. 21: face. 22: face magnifiée. 23: spire.

Fig.24-26. *Daphnella retifera*. 24: face 3/4. 25: face magnifiée.



26: spire.

Fig.27-30. *Daphnella sp.1* 27: face. 28: vue magnifiée. 29: dos. 30: spire et protoconque.

Le genre *Daphnella*



31



32



33



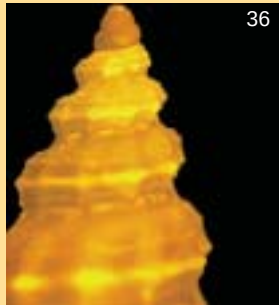
34



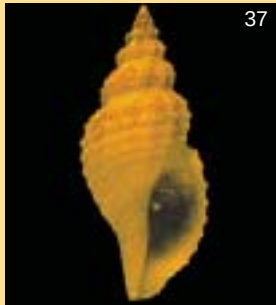
35

Fig.31-32. *Daphnella* sp.2. 32: vue magnifiée montrant détail de la structure.

Fig.33-36. *Daphnella* sp.3 33: face. 34: dos. 35: vue magnifiée.



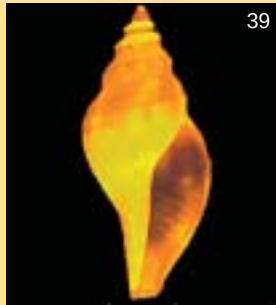
36



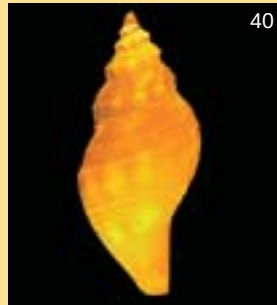
37



38



39

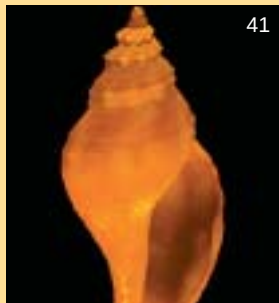


40

36: spire et protoconque.

Fig.37-38. *Veprecula morra*. 37: face. 38: dos.

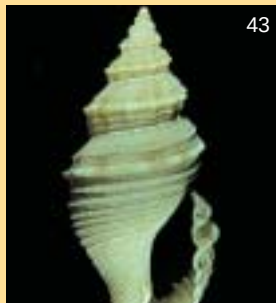
Fig.39-41. *Veprecula* (ou *Daphnella* ?) 39: face. 40: dos.



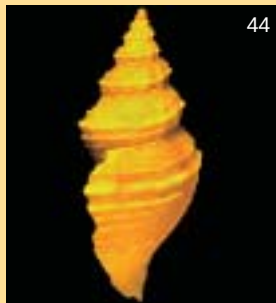
41



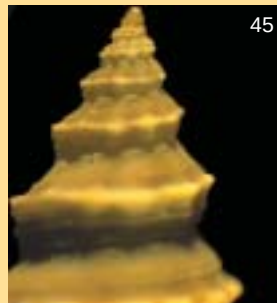
42



43



44



45

41: vue magnifiée.

Fig.42-45. *Eucyclostoma stegeri*. 42 : face. 43: idem, angle différent. 44: côté. 45: spire.

Identifiez moi !

Photos et Collection J-C. Martin



1



2



3

20,3 mm - *Nassaria* ?
Au large de l'île des Pins, Nouvelle Calédonie

31,4 mm - *Epitoniidae* ?
Au large de l'île des Pins, Nouvelle Calédonie

21 mm - *Murexiella* ?
Nouvelle Calédonie

***Veprecula* sp. (ou *Daphnella* sp.)** Fig. 39-41

Coquille élancée de 4 tours, à épaulement incliné. Tours de la spire anguleux, l'ultime plus faiblement, devenant plus étroit vers la base. Protoconque de 3 tours, le nucleus lisse, le premier tour avec des stries spirales, les suivants avec une réticulation oblique.

Sculpture axiale marquée sur la spire : côtes relativement fortes sur l'inclinaison inférieure des tours. Côtes transformées en faibles ondulations sur l'ultime. Une corde spirale plus forte, court sur tout le corps au niveau de l'épaulement, formant des nodules au croisement des côtes axiales sur la spire. De fins cordons séparés par des stries microscopiques, complètent la structure spirale.

Ouverture lunulée, légèrement plus grande que la ½ hauteur. Canal siphonal distinct. Sinus large. Bord columellaire long et droit, labre fin. Couleur brun-rougeâtre. Dimension = 8 mm.

Remarque : La structure de la protoconque, chez cette espèce, diffère légèrement de celle du genre *Daphnella*, sans correspondre tout à fait au genre *Veprecula*.

Récoltée en Martinique, au large de la Caravelle, à 57 mètres, sur fond grossier hétérogène.

***Eucyclostoma stegeri* (McGinty, 1955)**

Fig. 42-45

= *Daphnella stegeri* McGinty, 1955

Coquille à tendance fusiforme de 6 tours. Protoconque de 2½ tours, le premier orné de cordons spiraux granuleux donnant un aspect finement réticulé, le suivant, à épaulement incliné, orné de costules axiales obliques sur l'inclinaison supérieure et d'une réticulation oblique sur l'inclinaison inférieure. Spire haute, les tours avec un épaulement incliné.

Structure spirale dominante : une forte corde spirale courant sur tout le corps au niveau de l'épaulement et formant des nodules, notamment sur la spire, à son intersection avec de larges ondulations. De part et d'autre de la corde principale, alternance de cordons secondaires fins et larges. Structure axiale microscopique, dense : petits cordons et stries coupent la sculpture spirale pour former un maillage ténu.

Ouverture inférieure à la ½ hauteur. Canal siphonal bien distinct mais relativement court, légèrement torsadé. Sinus peu profond. Columelle droite. Couleur beige à jaunâtre avec de petites taches plus foncées, disposées en bandes spirales plus ou moins régulières. Dimension = 17 mm.

Espèce apparemment très commune aux Antilles où de nombreuses récoltes ont été faites en Martinique, principalement sur la façade nord-ouest atlantique, entre 34 et 59 mètres sur des fonds variables mais le plus souvent sablo-vaseux ou même vaseux.

Le genre *Daphnella* est assez bien représenté dans les eaux antillaises puisque, pour la seule Martinique, avec les genres *Eucyclostoma* et *Veprecula*, le nombre d'espèces répertoriées s'élèverait à 14. D'autres turridés appartenant à la même sous-famille, ont été rencontrés dans les mêmes parages, notamment des espèces du genre *Pleurotomella*, surtout dans les eaux profondes.

Il est à noter que la plupart des prélèvements, effectués à la drague ou avec une benne, contiennent des coquilles vides et que, par conséquent, la mort de l'animal a pu survenir ailleurs qu'à l'endroit où la récolte a été faite. Toutefois, compte-tenu de la fragilité des coquilles, on peut estimer que leur récupération s'est faite près de leur habitat. ■

(Page suivante : clé des Genres et Espèces)

Bibliographie / Bibliography

ABBOTT R.T., 1974. American sea-shells. Van Nostrand Reinhold Company, 2th ed., 663 pp.

COOMANS H.E., 1967. The marine mollusca of St Martin especially from the French part. Jour. Conch. C III : 113-186.

DALL W.H., 1889. Reports on the results of dredging under the supervision of A. Agassiz by the "Blake". Bull. Mus. Comp. Zool., 18 : 1-492, pl. X-XL.

LAMY D., J.P. POINTIER ET M.J. ERAVILLE, 1984. La faune malacologique de la Martinique. Xenophora, 23 : 9-17.

POWELL A.W., 1966. The molluscan families Speightiidae and Turridae. Bull. Auck.Inst. Mus., 5 : 184 pp., 23 pl.

RIOS E.C., 1985. Sea shells of Brazil. Fond. Univ. Rio Grande, Mus. Oceanogr., R.S. 12 : 328 pp., 102 pl.



the height. Siphonal canal distinct and short. Columellar edge slightly curved, convex. Sinus deep and oblique. Colour uniform beige except for the 1st whorl which is pale yellow-brown. Size = 11.5 mm.

Note: this taxon looks like *D. reticulosa* and aff. *reticulosa* by its finely reticulated body sculpture. However, it is distinguishable by the form of the spire, of the body whorl and the aperture as well as by a few other minor characters.

A dead specimen has been trawled at a depth of 80 metres on a coarse and mixed bottom off the Caravelle peninsula in Martinique.

Daphnella sp. 3 fig. 33-36

Very beautiful shell of a fairly large size for the genus, rather slender, with 6 convex whorls. Protoconch with 2½ whorls ornate with an oblique reticulate pattern, typical of the genus.

Main axial sculpture formed with low, rounded ribs ending in the superior S1 of the body whorl (14-16 ribs on the penultimate one). On the whole body the ornamentation consists of primary ribs (about 15 on the body whorl and 5 on the penultimate one) alternating with fine secondary cords on the body whorl where they are separated by 3 or 6 microscopic grooves and intersected by very fine axial cords, forming small nodule at the intersections of the axial and spiral structures.

Aperture half-moon shaped and slightly widening almost equal to ½ of the height. The siphonal canal is well distinct. A small stromboid notch on the thin and dented outer lip, and presence of a fasciole. Columellar edge straight. Sinus deep. Colour beige or yellowish with light-brown blotches, suffused or arranged into spiral bands located between the suture and the shoulder of each whorl. Size = 17 mm.

Collected in Martinique off the Caravelle peninsula, on the Atlantic side, at 45 metres on coral bottoms.

This species has morphological affinities with *D. cingulata*. It differs in the form and structure of its spire and in the general ornamentation on the body. These differences could relate with a strong intra-specific variability.

Veprecula morra Dall, 1881) Fig. 37-38

= *Daphnella morra* Dall, 1881

Shell with a slender shape with 6 whorls, the first 3 of which angular, the following ones convex. Protoconch with 3 whorls with a smooth nucleus and whorls ornate with little axial ribs.

Axial sculpture made of thick, rounded ribs separated with similarly wide spaces. The ribs diminish towards the base of the body whorl (12-15 ribs on the latter). Spiral sculpture intersecting the axial one, made of relatively strong cords (about 10-12 on the body whorl), alternating with fine spiral cords that are separated by 6 to 8 microscopic grooves with the formation of little nodules at the intersections, which give a neat cancellated aspect.

Aperture largely half-moon shaped, smaller than ½ the height. Siphonal canal distinct and short, slightly twisted. A weak stromboid notch on the outer lip. Sinus deep. Colour beige to yellowish with a few scattered, darker blotches. Size = 12 mm.

Collected on the Atlantic side of Martinique, between 48 and 79 metres, on coarse and mixed bottoms.

Veprecula sp. (or *Daphnella* sp.) Fig. 39-41

Slender shell with 4 whorls and sloped shoulder. Spire whorls angular, the last one less so, narrowing towards the base. Protoconch with 3 whorls and smooth nucleus; the first whorl with spiral grooves, the following ones with an oblique reticulate pattern.

Axial structure well marked on the spire: ribs relatively strong on the lower slope of the whorls. Ribs changed into weak undulations on the last one. A stronger spiral cord runs all over the body following the shoulder line, forming nodules at the

Clef des genres / Key to genera		DAPHNELLA
1-Protoconque avec 2½ tours, ornée de costules obliques et d'une réticulation oblique – structure spirale dominante	<i>Protoconch with 2½ whorls, ornate with thin, oblique ribs and an oblique reticulate pattern – dominant spiral structure</i>	<i>Eucyclostoma</i>
1- Protoconque différente – structure axiale plutôt dominante	- Different protoconch – axial structure mostly dominant	2
2- Protoconque ornée d'une réticulation oblique	- <i>Protoconch with an oblique reticulate pattern</i>	<i>Daphnella</i>
2- Protoconque conique, nucleus lisse, autres tours ornés de côtes axiales dominantes	<i>Conical protoconch, smooth nucleus, other whorls ornate with dominant axial ribs</i>	<i>Veprecula</i>
Clef des espèces / Key to species		
1- Protoconque ornée d'une réticulation oblique ou costulée	<i>Protoconch ornate with an oblique or costulated reticulate pattern</i>	2
1- Ornementation différente	- <i>Different pattern</i>	13
2- Spire à tours anguleux – sculpture spirale dominante	- costules sur la protoconque <i>Spire with angular whorls – dominant spiral structure- thin ribs on the protoconch</i>	<i>E. stegeri</i>
2- Spire différente – coquille avec une réticulation ± fine	- pas de costules sur la protoconque <i>Different spire – shell with a ± fine reticulate pattern – no thin ribs on the protoconch</i>	3
3- Spire anguleuse avec côtes axiales	- <i>Angular spire with axial ribs</i>	5
3- Spire non anguleuse sans côte axiale	- <i>Non-angular spire without axial ribs</i>	4
4- Sculptures spirale et axiale égales	– ouverture < ½ hauteur <i>Spiral and axial sculptures equivalent – aperture < ½ height</i>	<i>D. margaretae</i>
4- Fine réticulation granuleuse	– ouverture > ½ hauteur - <i>Fine granular reticulate pattern – aperture > ½ height</i>	<i>D. retifera</i>
5- Ornementation forte sur tout le corps	- <i>Heavy pattern all over the shell</i>	6
5- Ornementation fine sur le tour ultime	- <i>Fine pattern all over the body whorl</i>	8
6- Fortes côtes axiales arrondies croisées par des cordons spiraux serrés	– canal siphonal indistinct <i>Strong rounded axial ribs crossed by close spiral cords – siphonal canal indistinct</i>	<i>D. sp. 1</i>
6- Sculpture d'aspect réticulé	– canal siphonal distinct - <i>Sculpture of reticulate aspect – siphonal canal distinct</i>	7
7- Forte réticulation d'apparence épineuse	– canal étroit - <i>Heavy reticulate pattern looking spiny – canal narrow</i>	<i>D. corbicula</i>
7- Réticulation moyenne plus lisse	– canal large - <i>Medium reticulate pattern, smoother – canal wide</i>	<i>D. eugrammata</i>
8- Spire d'aspect noduleux	– sculpture spirale faible sur tour ultime – canal siphonal peu distinct <i>Spire of nodulose aspect – weak spiral sculpture on body whorl – siphonal canal poorly distinct</i>	<i>D. lymneiformis</i>
8- Spire n'ayant pas cet aspect	– canal distinct - <i>Spire of different aspect – canal distinct</i>	9
9- Corps élancé, structure spirale dominante	– canal distinct mais court <i>Slender shape, dominant spiral structure – canal distinct but short</i>	10
9- Corps globuleux, fine réticulation sur tour ultime	- <i>Shell globular, fine reticulate pattern on body whorl</i>	11
10- Spire à côtés convexes	– cordes spirales primaires, secondaires et striations <i>Spire with convex sides – primary, secondary spiral cords and striations</i>	<i>D. sp. 3</i>
10- Premiers tours de la spire à côtés droits	– cordes spirales basses, striation spirale très dense <i>Spire's first whorls sides straight – low spiral cords, very dense spiral striation</i>	<i>D. cingulata</i>
11- Ouverture à tendance quadratique	– canal court – spire avec ondulations axiales <i>Aperture somewhat square – canal short – spire with axial undulations</i>	<i>D. sp. 2</i>
11- Ouverture lunulée	– canal siphonal allongé - <i>Aperture with half-moon pattern – siphonal canal elongated</i>	12
12- Spire tronquée	- <i>Spire truncated</i>	<i>D.cf. reticulosa</i>
12- Spire non tronquée	- <i>Spire un-truncated</i>	<i>D. reticulosa</i>
13- Réticulation grossière sur spire et partiellement sur tour ultime	– 6 tours – ouverture < ½ hauteur – protoconque avec apex lisse et costules axiales - <i>Coarse reticulate pattern on spire, particularly on body whorl – 6 whorls aperture < ½ height – protoconch with smooth apex and thin axial ribs</i>	<i>V. morra</i>
13- Une corde spirale + forte courant sur tous les tours	– sculpture spirale dominante sur tour ultime – 4 tours – ouverture > ½ hauteur – protoconque avec apex lisse, cordes spirales et réticulation oblique <i>One heavier spiral cord going on all whorls – spiral sculpture dominant on body whorl – 4 whorls - aperture > ½ height protoconch with smooth apex, spiral cords and oblique reticulate pattern</i>	<i>Veprecula sp. ou Daphnella</i>

intersection of the axial ribs on the spire. Fine cords separated with microscopic grooves complete the spiral structure.

Half-moon shaped aperture slightly larger than ½ the height. Siphonal canal distinct. Sinus wide. Columellar edge long and straight, outer lip thin. Colour reddish-brown. Size = 8 mm.

Note: The protoconch structure in this species slightly differs from that of the genus *Daphnella*, but does not correspond exactly to the genus *Veprecula*.

Collected in Martinique, off the Caravelle, at 57 metres on mixed bottom.

Eucyclostoma stegeri (McGinty, 1955) Fig. 42-45 = *Daphnella stegeri* McGinty, 1955

Spindle-shaped shell with 6 whorls. Protoconch with 2½ whorls, the first one ornate with granular spiral cords lending a finely reticulated aspect, the following one with a sloping shoulder

ornate with small oblique axial ribs on the upper slant and an oblique reticulate pattern on the lower slant. Spire high with slant-shouldered whorls.

Spiral structure dominant: a strong spiral cord runs all over the body following the shoulder line, forming nodules especially on the spire at its intersection with wide undulations. On both sides of the main cord, thin and wide cords alternate. Axial structure microscopic and dense: small cords and grooves cross the spiral structure to form a tenuous network.

Aperture smaller than ½ the height. Siphonal canal neatly distinct but comparatively short, slightly twisted. Sinus shallow. Columella straight. Colour beige to yellowish with darker small blotches arranged into more or less regular spiral bands. Size = 17 mm.

Species which seems very common in the Antilles where numerous collections have been made

in Martinique, mainly on the Atlantic north-west side between 34 and 59 on variable bottoms but mostly on sand-mud or even mud bottoms.

The genus *Daphnella* is fairly well represented in the Antilles waters since, for Martinique only, with the genera *Eucyclostoma* and *Veprecula*, the number of listed species would amount to 14. Other *Turridae* which belong to the same subfamily have been found in the same area, mostly species of the genus *Pleurotomella*, mainly in deep waters.

It is to be noted that most collections made by dredging or trawling contain empty shells and that consequently, the death of the animal may have occurred in a different place than that where the collection took place. However, keeping in mind the fragility of the shells, it may be considered that they have been collected in the vicinity of their habitat. ■

Xeno

Carte postale



Mon Cher Pierre,

Merci pour ta carte postale que nous venons de publier dans le Xenophora N° 105 de janvier 2004. J'ai moi aussi passé en 1983, des vacances sur les bords du Golfe du Lion près de Port La Nouvelle. J'allais me baigner et ramasser mes chères coquilles sur la grande plage séparant l'étang côtier de la Palme, de la Grande Bleue.



Nassarius (Naytiopsis) granum Lamarck, 1822
10 à 11,2 mm - Plage au sud de Port La Nouvelle (France)

Comme toi, ma surprise avait été grande de découvrir, en abondance, *Nassarius (Naytiopsis) granum* (Lamarck, 1822). Cette jolie petite nasse vivait sous un demi à un mètre d'eau, enfoncée sous quelques centimètres d'un sable fin, avec *Donax trunculus* et *Donax semistriatus*.

Je connaissais déjà cette espèce pour l'avoir ramassée dans les mêmes conditions en Espagne, à la fin des années 1970, sur les côtes de l'Andalousie, plus précisément près de la



Nassarius (Naytiopsis) granum Lamarck, 1822
Près d'Estepona (Espagne)

ville d'Estepona, mais aussi auprès des pêcheurs de *Venus gallina* de La Linea.

Les exemplaires récoltés en France sont plus petits et aux dessins plus clairs que les espagnols ; il serait intéressant de les comparer aux tiens.

J'ai ressorti mes bouquins et te transmets quelques informations quant à ce joli coquillage :

Messieurs Bucquoy et Dautzenberg le signalent déjà vers 1880 à Leucate, comme étant peu commun dans la zone des laminaires. Ils font part d'une forme pâle rencontrée en Algérie, en eau saumâtre.

Cette espèce serait plus fréquente dans la moitié ouest de la Méditerranée. Elle est signalée néanmoins sur les côtes d'Israël et d'Égypte. À l'ouest, elle est présente en Sardaigne. Elle devient plus fréquente sur les côtes espagnoles. Elle est aussi trouvée dans l'Atlantique sur les côtes sud de l'Espagne et du Portugal (Cabo de Santa Maria). Elle ne semble pas avoir été ramassée sur la côte atlantique africaine.

Je n'ai pu, hélas, répondre à toutes tes questions. D'autres amoureux des mollusques pourront peut-être nous faire partager leurs expériences concernant cette espèce, et d'autres je l'espère.

Salut Pierre et bonne pêche ... en attendant d'autres cartes postales.

Tonton Xeno (alias Jean-Louis Deleamarre)



Bibliographie

ADAM W. KNUDSEN J., 19984. Révision des Nassariidae de l'Afrique occidentale. Bulletin Institut Royal des Sciences Naturelles Belgique, 55,9, 95 p. 70 fig., 5 pl.

BARASH A. DANIN Z. , 1972. Annotated list of Mediterranean molluscs of Israel and Sinai. The Israel Academy of Sciences and Humanities, Jerusalem, 405 p., 372 fig.

BUCQUOY F. ET DAUTZENBERG P., 1882. Mollusques marins du Roussillon. Fascicule 1, Editions Baillière et Fils, Paris. 570 p.

CACHIA C., MIFSUD C., SAMMUT P., 2001. The Marine Molluscs of the Maltese Islands part three. Backuys Publishers, Leiden. 266 p., 26 pl.

GIANNUZZI-SAVELLI R. PUSATERI F., PALMERI A., EBREO C., 2003. Atlante delle Conchiglie Marine del Mediterraneo. Edizioni Evolver, Roma. 298 p., 745 pl.

NOBRE AUGUSTO, 1938-1940. Moluscos Marinhos e das Aguas sabobras. Fauna malacologica de Portugal. Companhia Editora do Minho, Barcelos. 807 p., 86 pl.

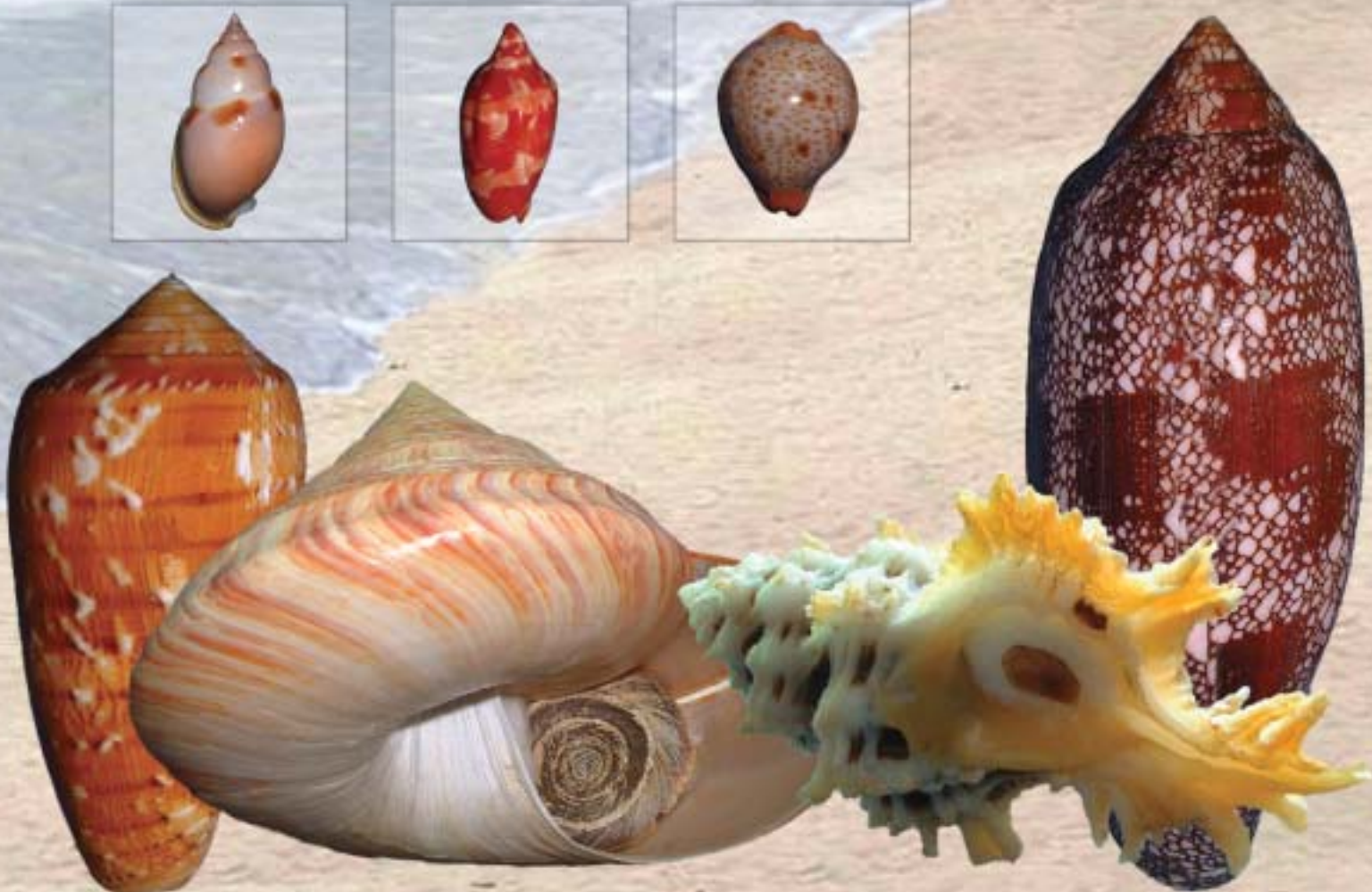
NOFRONI ITALO, 1987. Synoptic Tables of Mediterranean and European Conchology (fam. Nassariidae, part VI). La Conchiglia N° 220-221 p.13.

Top Seashells

www.topseashells.com

Michel Jourdan

*Vous en rêviez, nous l'avons fait...
topseashells.com, ...l'outil de la passion*



Web : www.topseashells.com
E-mail : info@topseashells.com

MADAGASCAR : LA CÔTE NORD-OUEST

par Jean-Paul Duboc et Sabine Pineau
Voilier "Azenon" e-mail : azenon@caramail.com

Il est souvent question de Madagascar dans les pages de XENOPHORA. C'est sa partie sud qui retient le plus souvent l'attention des conchyliologues, surtout à cause de ces polémiques autour de *Cypraea* du genre *palmadusta* (Xeno n° 94,95,101) et maintenant *cribrarula* (Xeno n°94,95, 99,102,103...). Nous voudrions pour changer, après quelques considérations générales, vous présenter la partie Nord-Ouest de la "Grande Ile".

Madagascar est une île grande comme la France, peu peuplée, et s'étend sur plus de 1500 km selon un axe approximativement



Nord-Sud. Du fait de l'étirement de l'île en latitude, les différences climatiques sont importantes : dans le Sud, au Cap Sainte-Marie, la température de l'eau oscille entre 21° et 25°. Dans le Nord, au Cap d'Ambre, entre 24° et 29°.

La côte Est est rectiligne et accore, exposée aux alizés 8 mois par an (mai-décembre), aux cyclones le restant de l'année. Les eaux sont plutôt claires mais îlots et abris sont rares, et à quelques milles de la côte les fonds atteignent couramment plus de 1000 mètres.

La côte Ouest donne sur le Canal du Mozambique. Elle est basse, découpée de nombreuses baies et estuaires. Le plateau continental y est plus large et parsemé d'îlots, surtout vers le Nord. L'eau est généralement trouble sauf sur les îlots les plus éloignés de la côte.

C'est sur la côte Ouest que se pêche la crevette. Cette pêche, qui a connu son âge d'or dans les années 70-80 est maintenant en régression autant du fait de la raréfaction des prises que du développement de

l'aquaculture. La pêche à la crevette est fermée de décembre à mars. Les principaux ports crevettiers sont Hellville(Nosy-Be), Mahajanga, Mondorava et Tuléar. Dans ces ports se sont développés des marchés aux coquillages parfois occasionnels. Le seul important et permanent est celui de Tuléar. Ils sont souvent tenus par les femmes des marins embarqués sur les crevettiers. Y sont proposés autant des coquilles trouvées au fond des chaluts que d'autres collectées à basse mer ou en plongée.

La partie Nord-Ouest s'étend du Cap d'Ambre au Cap Saint-André. De nombreuses îles parsèment cette côte, la plus importante est Nosy-Be (en malgache "nosy" signifie "île", tous les noms d'îles commencent donc par "nosy"). Comme partout sur la côte Ouest l'eau est trouble près de la terre, plus claire sur les îles (notamment Nosy Radama, Nosy Mitsio, Nosy Anambo). Cette côte est peu peuplée, et sauf aux abords immédiats des villes nous n'avons pas trouvé les fonds trop dégradés. Le marnage est relativement important dans cette zone, de 4,50m en vives eaux à 2,50m en mortes eaux, avec des variations locales liées à la géographie de la côte. La chasse aux coquilles reste fructueuse sur les plages et platiers parfois immenses découverts par les grandes marées.

Le **C.N.R.O.** (Centre National de Recherche Océanographique) de Hellville abrite un très intéressant musée qui comprend des collections de coquillages, de coraux et de poissons locaux. Son personnel, impayé depuis une douzaine d'années – à l'instar de beaucoup de fonctionnaires malgaches – continue à entretenir les locaux. Si vous passez par là, nous vous recommandons une visite à cet étonnant musée autogéré.

La plupart des espèces de l'Océan Indien sont présentes dans cette région. Nous



MADAGASCAR THE NORTH-WEST COAST

Madagascar is often mentioned in the pages of XENOPHORA. It is mostly the South which hold conchologists's attention, mainly because of the debates around *Cypraea palmadusta* (Xeno n°94,95,101) and now *cribrarula* (Xenophora n°94,95, 99,102,103...). To change, after some general points, we would like to show you the North-West of the "Main Island".

Madagascar is an island as large as France, few populated, and is extended along more than 1500 kms, on an approximate axis of North-South. According to the stretch of the island in latitude, the differences of climate are significant. At Cap Sainte-Marie in the South, the sea temperature fluctuates between 21° and 25° and at Cap d'Ambre in the North, between 24° and 29°.

The East Coast is straight with a sheer drop off into the ocean, exposed to the tradewinds 8 months per year (May to December), and to the cyclones the rest of the year. The seawater is quite clear but islets and shelters are rare. A few miles off the coast, depths currently reach more than 1000 m.

The West Coast is low, cut up with many bays and estuaries. The continental shelf is wider there and strewn with islets, mostly in the North. The seawater is generally murky with the exception of the outer islets. It is along the West Coast that shrimps are fished. This shrimp fishing, which thrived in the 70th and the 80th, is now in decline, because of the shortage of the catch and the development of aquaculture. The shrimp fishing is closed from December to March. The main fishing ports are Hellville (Nosy Be), Mahajanga, Mondorava and Tuléar. Occasional shell markets have developed in these ports. The larger and permanent one is in Tuléar. More often than not, fishermen's wives run these markets. They sell as well shells which are found in the bottom of trawls as others collected at low tide or by snorkelling.

The North-West area is extended from Cap d'Ambre to Cap Saint-André. Many islands are strewn along this coast, the larger one is Nosy Be (in Malagasy "nosy" means "island", in fact all the names of islands begin by "nosy"). As everywhere in the West coast, the seawater is murky near the coast and clearer near the islands (particularly Nosy Radama, Nosy Mitsio, Nosy Anambo). The tidal range varies between 4,5 m at springs to 2 m at neaps, with local variations due to the geography of the coast. At low tide on beaches and flat reefs there is plenty of opportunities to shell.

The C.N.R.O. of Hellville (Oceanographic Research National Center) houses a very interesting museum with collections of shells, corals and local fishes. Its employees, unpaid since a dozen of years – as many malagasy civil servants - continue looking after the museum premises. If you go there, we recommend you a visit of this astonishing museum run by the employees themselves.

Most of the Indian Ocean species live in this area. Here are some of the most remarkable of them.

Lyria delessertiana (Petit de la Saussaye, 1842) is the well-known endemism of this region. This superb

présentons ici quelques-unes des plus remarquables.

L'endémisme le plus connu de cette région est *Lyria delessertiana*¹ (Petit de la Saussaye, 1842). Cette superbe volute très colorée a un habitat restreint face au village de Djamandjary à Nosy-Be, herbier sablo-vaseux, niveau grande basse mer. Elle n'est toujours pas rare en dépit de la pêche dont elle est l'objet, nous avons cependant observé une diminution de la taille des spécimens collectés, 60mm étant maintenant considéré comme une grande taille alors que des coquilles de 70mm étaient relativement courantes il y a quelques années.

Dans les mêmes herbiers prospèrent *Conus maldivus* (Hwass in Bruguière, 1792) et *Conus augur* (Lightfoot, 1786), souvent avec les défauts liés à leur habitat juste subtidal (spires érodées, reprises et stries de croissance). Au même niveau, enfouis dans le sable sous des cailloux ou du corail mort, on trouve *Conus gubernator* (Hwass, 1792) et *Conus textile f. archiepiscopus* souvent à fond bleuté, ces deux coquilles généralement en bon état.

Pour les porcelaines: à part *Erosaria annulus* (Linné, 1758), *Erosaria helvola argella* (Melvill, 1888) et *Erronea caurica elongata* (Perry, 1811) sont les plus communément trouvés à marée basse, *helvola* dans le corail mort ou vivant, *caurica* dans un environnement plus détritique. *Bistolida owenii vasta*²

(Schilder&Schilder, 1938) n'est pas rare dans la région, surtout en petite taille (13-16mm). Elle est bien connue des pêcheuses locales sous le nom de "petit bleu". Elle se récolte au niveau de grande basse mer dans le corail mort. En petite taille, nous la trouvons souvent surcotée dans les catalogues des marchands occidentaux.

Erosaria lamarckii (Gray, 1825) est commune, elle aime les herbiers sur fond sablo-vaseux. On peut la trouver à la limite des zones de mangrove, à moitié enterrée dans la vase, parfois dissimulée sous une feuille de palétuvier. Cet habitat est atypique pour une porcelaine. *Leporicypraea mappa rosea* (Gray, 1824) de couleur très variable, se trouve dans quelques mètres d'eau, souvent sous les porites. Il y a une dizaine d'années, *Lyncina broderipii* (Sowerby, 1832) était parfois trouvée sur le Banc du Leven et le Banc du Castor par des plongeurs d'holothuries, sur des fonds de 40 à 60m. Ces deux bancs, situés à une soixantaine de milles de la côte, ne sont plus visités depuis l'interdiction de la pêche en scaphandre à Madagascar.

Beaucoup d'autres familles comme les Mitridae, Strombidae et Nassariidae sont très bien représentées. Compte-tenu de l'isolement de certains sites, il n'est pas exclu que des découvertes continuent d'être faites dans cette région. ■

¹ Voir article de P.Bail dans Xenophora n°64

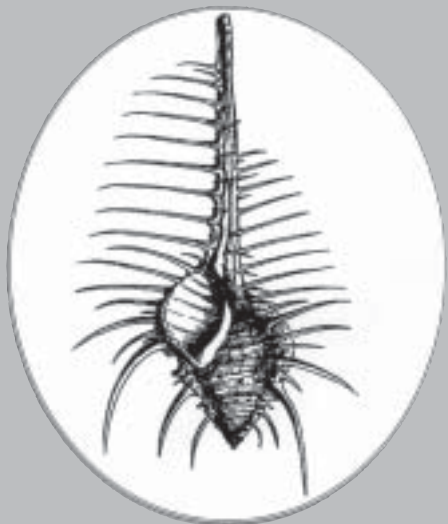
² Voir "Le complexe *Bistolida*" dans Xenophora N° 102

and fullcoloured voluta lives in a small area in front of Djamandjary village, grass on sandy silt bottom, very low tide level. It is not so uncommon in spite of the fishing. We have observed however a diminution of the size of the collected specimen, 60mm is now a large size; some years ago, the regular size was around 70mm. On the same grass beds thrive *Conus maldivus* (Hwass in Bruguière, 1792) and *Conus augur* (Lightfoot, 1786), often with defects linked with their habitat (eroded spire, growth stage, fracture). At the same level, burned in sand under rocks or dead coral, there is *Conus gubernator* (Hwass, 1792) and *Conus textile f. archiepiscopus* often with bluish background. These two shells are generally in good conditions.

About cowries: *Erosaria annulus* (Linné, 1758), *Erosaria helvola argella* (Melvill, 1888) and *Erronea caurica elongata* (Perry, 1811) are the most commonly found at low tide, *helvola* in live or dead coral, *caurica* in more detritical area. *Bistolida owenii vasta* (Schilder&Schilder, 1938) is not uncommon, mainly in small size (13-16mm). It is well-known to local women shellers under the name "petit bleu". It lives in dead coral at very low tide level. In small size, it is often overvalued in shell dealers' price lists. *Erosaria lamarckii* (Gray, 1825) is common, in grass on sandy silt bottom. One can find it on the edge of mangrove areas, half buried in mud, sometimes hidden under a mangrove leave. This habitat is atypical for a cowrie. *Leporicypraea mappa rosea* (Gray, 1825) of very variable pattern, stays under a few meters depth, often under porites. About ten years ago, *Lyncina broderipii* (Sowerby, 1832) was sometimes found on the "Banc du Leven" and the "Banc du Castor" by sea cucumber divers, in 40 to 60 m bottoms. These two banks, at about 60 miles offshore, are no more visited since the ban on aqualung fishing in Madagascar.

Much more others families like Mitridae, Strombidae and Nassariidae are well represented. Considering the remoteness of some sites, new discoveries may be done one day in this area. ■

Association Française de Conchyliologie
25^e BOURSE INTERNATIONALE DE
**COQUILLAGES
ET FOSSILES**



F68490 - OTTMARSHEIM
SAMEDI 18 - DIMANCHE 19 SEPTEMBRE 2004

La Section "A.F.C. Est" vous invite cordialement à la

**25^e BOURSE INTERNATIONALE
DE COQUILLAGES ET FOSSILES**

LES 18 ET 19 SEPTEMBRE 2004

SALLE POLYVALENTE D'OTTMARSHEIM

Au coeur de l'Europe, à proximité de l'Allemagne et de la Suisse nous vous invitons à un véritable festival européen du coquillage:

- 285 mètres de tables d'expo-vente
- Prix du mètre de table: 10 Euros
- Une soixantaine d'exposants
- Restauration sur place (sur réservation)
- Parking assuré
- Hotel** à 500 m. de la salle
- Autoroute A36 à 1 km.
- Gare SNCF à 20 km.
- Aéroport Mulhouse-Bâle à 30 km.

**Attention: obligation pour chaque exposant d'être
membre de l'AFC**

Renseignements et inscriptions:

RIOUAL Michel - 2, rue des Vergers
F 68490 OTTMARSHEIM

e-mail: michel.rioual@laposte.net Tél. 03 89 26 16 43

PEZZALI Lucien - 1, rue de la Charme
F 90400 DORANS Tél. 03 84 56 08 26

MADAGASCAR - La CÔTE NORD-OUEST



Conus augur (Lightfoot, 1786)
47,49,53 mm - Nosy Be



Conus maldivus (Hwass, 1792)
61,64,65 mm - Nosy Be



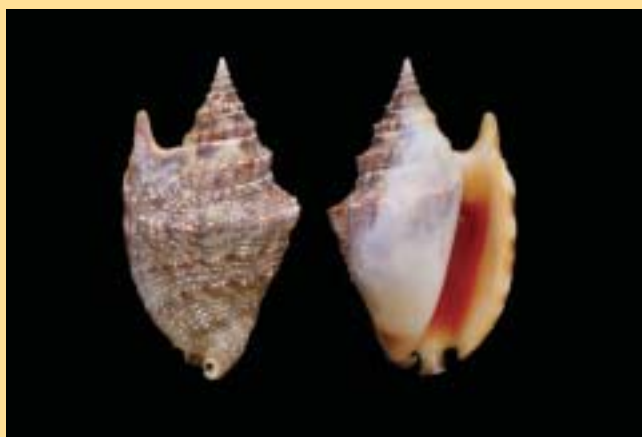
Lambis scorpius indomaris (Abbot, 1961)
118 et 126 mm - Nord Madagascar



Leporicypraea mappa rosea (Gray, 1824)
75,63,70 mm - Nosy Be



Lyria delessertiana (Petit de la Saussaye, 1842)
Nosy Be



Strombus aurisdianae aurisdianae (Linné, 1758)
70 mm - Nosy Be



Chicoreus brunneus (Link, 1807)
en train de pondre sur le platier de Ambararata (Nord Madagascar)



Erronea caurica elongata (Perry, 1811)
vivante sur un platier de Nosy Be

Le Cabinet Lafaille et le Muséum d'Histoire Naturelle de La Rochelle

par Jean-Paul Duboc et Sabine Pineau *
Voilier "Azenon"

La Rochelle, ville historique, grand port de pêche et de commerce dès le Moyen-Age, est devenue très tôt un carrefour vers l'outre-mer. Du Vieux Port, ou de l'Arsenal voisin de Rochefort, on partait non seulement à la pêche vers Terre-Neuve, ou vers l'Afrique et les Antilles pour y pratiquer le commerce des esclaves, mais aussi vers l'Amérique ou à la découverte des îles du Pacifique. De leurs équipées lointaines, marins, voyageurs, négociants, ramenaient toutes sortes de curiosités :

ramenaient de leurs voyages au long cours. Dès le XVIII^{ème}, sous l'impulsion de l'Académie Royale de La Rochelle, très active, les premières collections issues de dons et de legs furent présentées au public. Cette tradition ne s'est jamais démentie au cours des siècles et fait de l'actuel Muséum d'Histoire Naturelle de La Rochelle le 5^{ème} de France¹. Sa particularité est d'être aussi un musée de l'histoire des sciences, l'ancienneté de ses collections témoignant parfaitement de l'esprit dans lequel on

The Lafaille Cabinet and the La Rochelle Natural History Museum

La Rochelle is a city of great historical interest. It has been a large trade and fishing port since the Middle-Age and an important crossroads for overseas trade and exploration. Boats left from La Rochelle « Vieux Port » or nearby Arsenal of Rochefort to go fishing around Newfoundland or to slave trade in Africa and the West Indies or again to explore new islands in the Pacific Ocean. From their distant voyages, sailors, travelers, merchants, brought back all sorts of curiosities : game birds and animals, seeds, shells, minerals, indeed some ethnic objects.. During the 18th century, the Royal Academy of La Rochelle was very active and



Le Coquillier

animaux à poils et à plumes, graines, coquillages, minéraux, voire même objets ethnographiques. Très tôt La Rochelle a su se pencher sur les trésors que ses enfants

concevait l'histoire naturelle au XVIII^{ème} et au XIX^{ème} siècles. A ce titre, le Cabinet Lafaille réjouira le conchyliologue. Ce superbe "cabinet d'histoire naturelle" tel qu'on les concevait au Siècle des Lumières, présenté au public dès 1782 par volonté testamentaire de son créateur, un notable



Détail d'un bas-relief

interested in the collections brought back by navigators from their distant voyages. The first collections resulting from donations and legacies were then displayed to the public. This scientific interest never faded through the centuries, which explains why, today, the Natural History Museum of La Rochelle is the fifth french museum for the importance of its collections¹. The museum collections dedicated both to Science and Natural History, reflect the philosophy of the « Age of Enlightenment », as it was established during the 18th and 19th century. The « Cabinet Lafaille » is a perfect example of that idea and will delight any visitor



Le Cabinet Lafaille

* e-mail : azenon@caramail.com

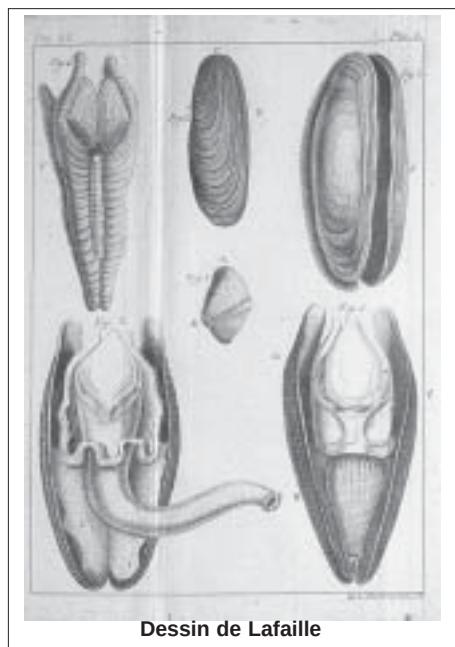
rochelais du nom de **Clément Lafaille**, est en effet parvenu intact jusqu'à nous. Cet ensemble, ainsi que sa remarquable présentation – on circule librement à l'intérieur de la pièce – restitue intacte la passion et l'émotion qu'éprouvaient ces premiers collectionneurs au contact des merveilles de la nature.

Clément Lafaille (1718-1782) est né à La Rochelle d'un père chirurgien. Il fait ses études de Droit à Toulouse avant de revenir dans sa ville natale exercer les fonctions de "contrôleur ordinaire des guerres". Est-ce l'exemple de son illustre concitoyen **Réaumur**² qui donna à Lafaille le goût des sciences naturelles ? C'est vers 1745 qu'il commença à constituer son Cabinet d'Histoire naturelle, tâche qu'il poursuivra pendant près de 40 ans. Reçu en 1751 à l'Académie Royale de La Rochelle, il en devint secrétaire perpétuel en 1765. Il acquit au fil des ans une solide réputation dans le domaine de la conchyliologie, entre autre, qui lui valut d'être nommé correspondant de nombreuses sociétés savantes ou académies françaises et étrangères. Auteur de plusieurs essais et mémoires, Lafaille est aussi un dessinateur habile qui participa à l'illustration de plusieurs ouvrages. Ami de **Dezallier d'Argenville**³ qui donna deux descriptions précises de son cabinet, en 1757 puis en 1780, il est cité par **Buffon** dans son "Histoire Naturelle...". **Clément Lafaille** meurt accidentellement à Paris en 1782. Mais c'est son testament, rédigé en 1770, qui le fera entrer dans l'histoire des sciences. Il lègue en effet à l'Académie Royale de La Rochelle son cabinet



Dessin de Lafaille

d'histoire naturelle (meubles et collections), sa bibliothèque de 1500 ouvrages et 12000 £ pour l'entretien du tout "... à la charge et condition que ledit Cabinet sera ouvert au public une ou deux fois par mois et journellement aux amateurs et étrangers...". Cette clause d'une étonnante modernité fait de Lafaille un des inventeurs du musée moderne. La volonté d'offrir à



Dessin de Lafaille

tous un accès à la connaissance était certes dans l'air du temps. **Diderot** et **Voltaire** étaient des auteurs à la mode. On était au Siècle des Lumières qui fut aussi par bien des aspects le siècle des bonnes intentions et rares étaient les petits nobles qui, comme Lafaille, vingt ans avant la Révolution, dans leur région et à leur échelle, sont passés à l'acte.

Le Cabinet Lafaille a déménagé plusieurs fois au rythme du Musée mais a toujours conservé son mobilier et ses boiseries d'origine. Les murs de la salle, de vaste dimension, sont entièrement recouverts de vitrines et de boiseries réalisées spécialement en 1776. Les pilastres entre les vitrines dissimulent des placards destinés au rangement des collections non présentées. Les motifs en bas-relief entre les pilastres sont bien sûr relatifs aux sciences naturelles. Ils sont extraordinaires à détailler lors de la visite, on y retrouve lambis, murex, porcelaines, cones... La superbe couleur de l'ensemble – coquille d'œuf à rechamps corail – est d'origine ; elle est réapparue en 1960, lors d'une grande restauration, sous d'épaisses couches de marron et de gris très "fin XIX^{ème}".

Les vitrines bijoutières à pieds droits, beaucoup plus sobres mais de même époque

interested in conchology. This typical curiosity cabinet was collected by Clément Lafaille, a wealthy citizen of La Rochelle, and given to the museum in 1782. It stayed in its original state till today. The actual presentation of the cabinet lets the visitor walk freely among the room and brings back memories of passion with which 18th collectors discovered and treasured natural marvels from overseas.

Clément Lafaille (1718-1782) was born in La Rochelle, his father was surgeon. He studied the Law in Toulouse before coming back to his native town to work as "contrôleur ordinaire des guerres". Is it the example of the illustrious citizen Réaumur² that gave him the liking of natural sciences ? He began to constitute his « Cabinet d'Histoire Naturelle » around 1745, and he followed this task for close to 40 years. Successfull in 1751 at the « Royal Academy » of La Rochelle, he became its secretary for life in 1765. Over the years, he acquired a solid reputation in the domain of the conchyliology, between others, that earned him to be named correspondant of many scientist corporations or French and foreign Academies. Author of several essays and memories, Lafaille was also a clever designer that participated in the illustration of several works. Dezallier d'Argenville's friend³ that gave two specific descriptions of his cabinet in 1757 then in 1780, he has been cited by Buffon in his work "Histoire Naturelle...". Clément Lafaille died accidentally at Paris in 1782. But it is his testament, composed in 1770, that will do him enter in the history of sciences. In fact, he bequeathed his Cabinet (furniture and collections), his library of 1500 works and 12000 £ for the maintenance of the all to the « Royal Academy » of La Rochelle "... to the load and condition that the aforementioned Cabinet will be opened one or twice a month to the public and dayly to the amateurs and foreigners ...". This clause of an astonishing modernity does of Lafaille one of the inventors of the modern museum. The will to offer to everyone an access to the knowledge was of course topical. Diderot and Voltaire were in fashion authors. The « Age of Enlightenment » was the century of "new ideas" and overall the one of good intentions. Rare were the small noblemen that, as Lafaille did, 20 years before the Revolution, in their region and at their scale, have done it.

The Cabinet Lafaille moved several times to the rhythm of the Museum, but it always preserved its furniture and its original wood panelling. The walls of the room, of vast dimension, are completely covered with display cabinets especially realized in 1776. The pilasters between the display cabinets hide cupboards intended for the storage of the unshown collections. The patterns carved between the pilasters are of course relative to the Natural Sciences. They are extraordinary to detail during the visit, one rediscovers there : lambis, murex, cauries, conus... The superb color of the unity – eggshell to underlined coral-coloured – is original ; it reappeared in 1960, at the time of a big restoration, under thick coats of brown and grey, in fashion at the end of the 19th century.

The jeweller display tables, with straight feet, much more discreet but from the same period, are style Louis XVI. They were especially destined to the show of shells and minerals. The "blue carpet" that covers the bottom is original, it has also reappeared form under a veneer at the time of the restoration. The most spectacular furniture remains the "shells furniture". Opposite to other furniture of this era destined to the same use, that had the shape of chest of drawers or glass-fronted cupboards, this one looks like a large desk or a billiard-table. Very valuable, this is the only "shells furniture" preserved in France at the present time. Exclusively conceived for the

Rare Shells from New Caledonia

Nigers & Rostrated Cowries
Deep-water specimens
Endemics

Also large selection of uncommon & rare worldwide specimens



TUI II SARL

17 rue Le Carrou
98800 Ouemo, Nouméa
New Caledonia

Tél : (687) 24 10 08 - Mobile : (687) 83 06 94 - Fax : (687) 24 10 91
e-mail vitiga@canl.nc - <http://tui2.8m.com>

sont de style Louis XVI. Elles étaient surtout destinées à la présentation des coquillages et des minéraux. Le “tapis bleu” qui les garnit est d’origine, il est lui aussi réapparu de sous un placage lors de la restauration.

Le meuble le plus spectaculaire reste le coquillier. Contrairement à d’autres meubles de cette époque destinés au même usage, qui avaient la forme de semainiers ou de petites armoires, celui-ci ressemble à un vaste bureau ou à un billard. D’une très grande valeur, c’est le seul coquillier qui soit conservé en France actuellement. Conçu pour la présentation et le stockage des coquilles exclusivement, il comporte un vaste plateau vitré coulissant et pas moins de douze tiroirs bas. Bien qu’imposant par sa taille (200cm x 120cm x 95cm) il reste d’une grande élégance par ses formes arrondies et ses pieds extraordinairement galbés. Il est en acajou ciré, de style Louis XV, et très probablement réalisé à La Rochelle même. Sa date de fabrication, milieu XVIII^{ème}, n’est pas connue précisément, et bien qu’intégré très tôt au Cabinet, on ne sait pas s’il fait partie du legs original.

La donation Lafaille comprenait 4000 coquilles. Dépourvues pour la plupart de data précis, elles sont maintenant diluées dans le fond ancien. La pratique des étiquettes glissées dans les coquilles ne semble dater que du milieu du XIX^{ème}, tandis que l’inventaire systématique des pièces et leur admission dans le musée n’a commencé que vers 1910 quand il a pris sa forme moderne. Les coquilles présentées dans le Cabinet sont cependant les plus anciennes et ont été collectées pour certaines il y a plus de deux siècles.

Le Muséum d’Histoire Naturelle de La Rochelle est installé dans 2 superbes bâtiments du XVIII^{ème}, ancien Hôtel du Gouvernement. Il est entouré d’un très beau jardin botanique. Après 3 ans de travaux de restauration et de modernisation, il vient de rouvrir ses portes. La présentation a été repensée, et la modernisation du système de stockage devrait permettre une rotation plus rapide des présentations. Compte tenu du caractère historique des collections, certaines salles, dont la grande salle de Zoologie créée en 1832 et la salle où sont présentés les mollusques ont été restaurés à l’identique, conservant ainsi leur aspect original. L’importance des collections (220.000 références) dépasse bien évidemment le cadre de la conchyliologie (15.000 références) et le Muséum est aussi connu pour ses collections ethnographiques. Il doit certes sa richesse à la proximité des

deux grands ports coloniaux que furent La Rochelle et Rochefort, mais surtout à la générosité des Charentais, qui par leurs dons et leurs legs ont constitué l’intégralité de ces collections. Même aujourd’hui, il reste exclusivement alimenté par des apports locaux, les grands organismes de recherches se contentant de fournir le MNHN de Paris qui à parfois un peu de mal à se montrer généreux avec ses cousins de province... **Georges Richard**, conchyliologue bien connu, créateur du département biologie de l’Université de La Rochelle⁴ est actuellement leur seul donateur dans ce domaine. Il faut aussi compter avec le dynamisme de son personnel : forte de seulement 12 titulaires, entouré de quelques vacataires issu pour la plupart des Universités rochelaises, l’équipe actuelle fait preuve d’un enthousiasme que n’aurait pas désavoué **Clément Lafaille**. ■

Muséum d’Histoire Naturelle de La Rochelle

28, rue Albert 1^{er} 17000 LA ROCHELLE
Tel: 05 46 41 18 25

e-mail : museum.secretariat@ville-larochelle.fr

Informations pratiques sur le site des musées Charente-Poitou : www.alienor.org

Bibliographie / Bibliography

“Le cabinet d’histoire naturelle de Lafaille ou la mémoire du musée de La Rochelle”
- Emmanuelle Desramant – DEA Muséologie M.N.H.N Paris 1996.

“Les Meubles de Port Rochelais” - Florence et Dominique Chaussat – Ed. ETRE & CONNAITRE (description très complète du coquillier)

“Les Musées d’Histoire Naturelle de La Rochelle” – R. Duguy – Annales de la Société des Sciences Naturelles de la Charente-Maritime Oct.87

Crédit Photo : Muséum d’Histoire Naturelle, La Rochelle - Collection de la Bibliothèque du Muséum d’Histoire Naturelle.

¹ Pour sa population, La Rochelle est classée 50^{ème} ville de France.

² (1683-1757) physicien et naturaliste Rochelais.

³ (1680-1765) Avocat du parlement, secrétaire du roi (Louis XVI), surtout connu pour sa collaboration à l’Encyclopédie et sa célèbre “Conchyliologie” (1757).

⁴ Ce département, 2^{ème} de France, est très actif dans de nombreux domaines: études de l’influence de la pollution, entre autre par les métaux lourds sur les huîtres et les moules élevés dans la région; études sur les propriétés pharmacologiques du venin des cones; études sur la biodiversité marine, notamment par test ADN de cônes du monde entier.

exhibition and the storage of shells, it includes a vast glass top and not less than twelve low drawers. Although imposing by its size (200cm x 120cm x 95cm) it remains very elegant by its rounded shapes and its feet extraordinarily shaped. It is in wax acajou, style Louis XV, and very probably realized at La Rochelle. Its manufacturing date, middle of the 18th century, is not precisely known, and although it was introduced very early in the Cabinet, no one knows if it is part of the original legacy.

The Lafaille donation comprised 4000 shells. Mostly devoided of precise data, they are now dispersed in the initial content. The practice of a label slipped into the shell seems to date from the middle of the 19th century, while the systematic inventory of pieces and their admission in the Museum began only around 1910, when it took its modern form. The shells displayed in the Cabinet are nevertheless the older ones and have been collected more than two centuries ago for some of them.



The Natural History Museum of La Rochelle is located in two classical 18th century buildings – formerly the Government House- surrounded by a beautiful botanical garden. The Museum has just opened after three years of renovation. The new fittings, including new functional storage rooms, has freed more gallery space, both for collections and temporary exhibits. Some historical rooms have been renovated to their original state : the major zoological room first opened in 1832, and the molluscs display, can be seen as they were in the 19th century.

The Museum houses a collection of 15 000 shells among a total of 220 000 items. Also on display ethnographic collections of great interest. The opening and growth of the Museum is related to the economic development of nearby La Rochelle and Rochefort, two major harbours during the colonial times. The Museum only expanded with donations by wealthy local givers. As the National Natural History Museum of Paris doesn’t help smaller provincial museums, today those givers remain the main resource of La Rochelle Museum. Georges Richard, wellknown conchologist, biology section⁴ of La Rochelle University creator, is today the only one conchology section giver.

Luckily for visitors and researchers, the museum keeps alive the spirit of Clément Lafaille, thanks to a dynamic team including twelve employees plus temporary help by university students. ■

¹ La Rochelle is the 50th populated town of France

² (1683-1757) Physicist and naturalist native from La Rochelle

³ (1680-1765) High judicial court counsel, King Louis XVI secretary, mostly known for his participation to the famous “Conchology” (1757).

⁴ This very active department, second important one of France, has a large activity : studies of pollution influence on local oysters and mussels farms ; studies on pharmacological properties of the conus venom ; studies on marine biodiversity, with worldwide conus DNA tests.



1) Guide des Coquillages de Méditerranée par Jean-Pierre Sidois, édité par l'Association SOS grand Bleu. Très bien présenté ce guide offre un panorama des mollusques en général et des méditerranéens en particulier. Résumé à l'essentiel mais précis, appuyé par une belle iconographie, c'est un excellent ouvrage de vulgarisation tout à fait apte à transmettre la vigilante passion pour ce monde que possède Jean-Pierre et que nous partageons.

2) Comunicaciones de la Sociedad Malacológica del Uruguay, Vol. 8, 78-81.

On y trouvera deux listes systématiques sur les mollusques uruguayens, l'une sur les terrestres, l'autre sur les bivalves. Bien que sans iconographie, ces listes sont un bon fil conducteur pour tout travail d'identification ultérieur.

3) Triton n° 8, sept. 2003.

On ne présente plus la revue de la Société Malacologique Israélienne bien emmenée maintenant par E. Heiman & H. Mienis.

Numéro assez dense où la aussi nous extrairons une liste systématique des Muricidae et des Trochidae de l'est Sinaï par ces auteurs. Accompagnés de photos noir et blanc, ces listes sont un bon outil d'identification directement exploitable.

4) Spira, vol.1, n° 3, sept. 2003.

Contient une très complète liste systématique des mollusques continentaux de Catalogne.

Une mine pour ceux qui se consacrent aux terrestres.

5) Of Sea and Shore, vol. 25, n° 3 et 4.

L'arrivée de la couleur dans cette revue la transforme en un bel album. Elle ne semble pas toutefois avoir encore trouvé son positionnement idéal, oscillant entre le style fourre-tout et la formule de La Conchiglia à ses débuts. Les amateurs d'*Amphidromus* et d'*Haliotis* y trouveront un bonheur certain.

6) Malacologia n° 38

Ce numéro est consacré aux 25 années d'histoire de la Mostra Mondiale de Cupra Maritima, animée par notre ami Tiziano Cossignani. Il est bon de rappeler que ce magnifique Musée du Coquillage est une étape obligatoire pour tout conchyliologue visitant cette partie de l'Italie.

7) American Conchologist, vol. 31, n° 3, sept. 2003.

Avec comme toujours un panorama iconographique par K. & L. Sunderland des Muricidae des genres *Siratus* et *Haustellum* des Caraïbes

8) Gloria Maris, Vol. 42 (4-5), nov. 2003.

Avec la description de deux nouvelles espèces de Terebridae de l'Indo-pacifique par Y. Terryn:

Terebra dedonderi de Papaouasie Nouvelle-Guinée et *Terebra poppei* d'Aliguay, Philippines.

Par K. Fraussen & E. Rolan, quatre nouveaux *Euthria* du Cap Vert: *Euthria bernardi*, *Euthria insalubris*, *Euthria abrotona* et *Euthria cecilea*. Cette dernière espèce demande un examen attentif pour être différenciée de notre *Euthria cornea*. Egalement dans ce numéro, une contribution à l'étude d'*Helicopsis bogudiana* (Pallary, 1918), espèce endémique du Maroc par E. Rour et A. Chahlaoui.

9) Strandlopers n° 271, juin 2003.

Numéro un peu léger avec un petit article de D. Splenger sur le nettoyage des coquilles.

10) Novapex Vol.4 (4), nov. 2003

Franck (Boyer pour les non-initiés) continue son étude des Marginellidae de Nouvelle Calédonie avec la description de deux nouvelles espèces de *Granulina*: *Granulina hedleyi* et *Granulina pruinosa*, et une de *Dentimargo*: *Dentimargo montrouzieri*.

Toujours dans les Marginelles, une étude de *Mesoginella pygmaea* (Sowerby, 1846) par A. Wakefield & T. McClery, avec en particulier une planche couleur montrant l'extraordinaire variabilité des colorations de l'animal vivant, complètement déconnecté de la couleur par ailleurs uniforme de la coquille. A faire douter de la validité de ce critère pour une quelconque détermination.

Deux nouvelles espèces de *Trophon* du Chili par R. Houart: *Trophon condei* et *Trophon ceciliae*.

Issus des campagnes IRD, ex ORSTOM en Mer de Corail, deux nouveaux Buccinidae du genre *Phos*: *Phos alabastrum* et *Phos boucheti* par K. Fraussen. Enfin un nouveau *Calliostoma* de l'Atlantique Est par C. Vilvens & F. Swinnen: *Calliostoma heugreni*.

Grace à la générosité de Monsieur Michel Batisse, une série de livres sur les coquillages, non récents mais toujours très utiles:

Marine Shells of South Africa par D. H. Kennely

Coquillages exotiques, petit atlas Payot.

Pacific Seashells par S. W. Tinker.

Marine shells of the Pacific par W. O. Cernohorsky.

The intertidal univalves of British Columbia par L. M. Griffith.

The Cowries of Seychelles et *The cones of Seychelles* par D. Slimming & A. Jarrett.

Coquillages par E. L. Bousfield.

Sea Shells of the World par A. Gordon Melville

Sea Shells of North America par R. T. Abbott.

The Sea Shells of Dar es Salam (part 1 et 2) par J. F. Spry.

Shell collecting in the Kwajalein Atoll par F. B. Brost & R. D. Coale.

Selected Shells of the World (part 2) par T. Shikama.

Au royaume des coquillages par R. T. Abbott.

IDENTIFIEZ-MOI

Xenophora N° 104

N°1 p.31: *Leucozonia leucozonalis* (Lamarck, 1822) en FASCIOLARIIDAE.

DANIEL MALLARD

Xenophora N° 105

N°2-3 *Mitrella mindorensis* (Reeve, 1859)

N°4 *Morula musiva* (Kiener, 1836)

N°5 *Lienardia rubida* (Hinds, 1844)

N°8 *Comitas* cf. *murrawolga* Garrard, 1961

JEAN-CLAUDE MARTIN

N°6 *Ergalatax margariticola* (Broderip, 1833)

N°7 *Thais kiosquiformis* (Duclos, 1832)

N°9 *Drupella fragum* (Blainville, 1832)

ROLAND HOUART

COQUILLAGES DE TENERIFE



Jujubinus gravinae (Monterosato, 1878) - 5 à 5,5 mm
Collection G. Hervillard



Jujubinus cf. gravinae - 4 à 5 mm
Collection G. Hervillard



Jujubinus cf. poppei Curini-Galetti- 3 à 4 mm
Collection G. Hervillard



Tricolia pullus canarica Nordsieck - 8 mm
Collection J-L. Delemarre



Ocinebrina aciculata (Lamarck, 1822) - 8,5 mm
Collection G. Hervillard



Fossarus ambiguus (Linné, 1758) - 4 à 5 mm
Collection G. Hervillard



Bittium sp. - 4 à 5 mm
Collection G. Hervillard



Osilinus sauciatus (Koch, 1845) - 14,2 à 16,3 mm
Collection J-L. Delemarre



Palliolum tigrinum 22 à 26 mm - Roscoff, Finistère Photos et Collection M. Gueguen